

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

***Societas Criticus, Revue de critique sociale et politique***  
**On n'est pas vache...on est critique!**

***D.I. revue d'actualité et de culture***  
**Où la culture nous émeut!**

***Regard sur le Monde d'une perspective montréalaise!***  
**On est sceptique, cynique, ironique et documenté!**

Revue en ligne, version archive pour bibliothèques  
Vol. 17 n° 7, du 2015-08-27 au 2015-09-28. (Spécial FFM + Élections fédérales)

**Depuis 1999!**



[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

Cette revue est éditée à compte d'auteurs.

[societascriticus@yahoo.ca](mailto:societascriticus@yahoo.ca)

C.P. 73580

Succ. Parc octogonal

Montréal H2A 3P9

### **Le Noyau!**

**Michel Handfield**, M.Sc. Sociologie ([U de M](#)), cofondateur et éditeur;

**Gaétan Chênevert**, M.Sc. ([U de Sherbrooke](#)), cofondateur et pensif de service;

**Luc Chaput**, diplômé de l'[Institut d'Études Politiques de Paris](#), recherche et support documentaire.

**Sylvie Dupont**, lectrice et correctrice d'épreuves.

ISSN : 1701-7696

**Soumission de texte:** [societascriticus@yahoo.ca](mailto:societascriticus@yahoo.ca). Si votre texte est en pièce jointe, le sauvegarder sans les notes automatiques.

### **Note de la rédaction**

Nous avons placé notre correcteur à « *graphie rectifiée* » de façon à promouvoir la nouvelle orthographe: [www.orthographe-recommandee.info/](http://www.orthographe-recommandee.info/). Il est presque sûr que certaines citations et références sont modifiées en fonction de l'orthographe révisée sans que nous nous en rendions compte vu certains automatismes parfois, comme de corriger tous les mots identiques! Ce n'est pas un sacrilège que de relire les classiques du français en français moderne. On n'y comprendrait parfois peu si on les avait laissés dans la langue du XVI<sup>e</sup> siècle par exemple. L'important est de ne pas trafiquer les idées ou le sens des citations, ce que n'implique généralement pas la révision ou le rafraîchissement orthographique de notre point de vue.

Les paragraphes sont justifiés pour favoriser la compatibilité des différents formats que nous offrons aux bibliothèques ([collection.nlc-bnc.ca/100/201/300/societas\\_criticus](http://collection.nlc-bnc.ca/100/201/300/societas_criticus); [collections.banq.qc.ca/ark:/52327/61248](http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/61248)) avec différents appareils. Ceci favorise aussi la consultation du site sur portables.

### **« *Work in progress* » et longueur des numéros (2013-06-18)**

Comme il y a un délai entre la mise en ligne et la production du n° pour bibliothèques, il se peut que quelques fautes d'orthographe, de ponctuation ou de graphie aient été corrigées, mais le texte n'est pas changé à quelques virgules près! On a beau lire un texte plus d'une fois, quand on vient de l'écrire on ne voit pas toujours certaines coquilles. On peut cependant les voir en préparant ce n°.

La longueur des n° varie en fonction des textes que nous voulons regrouper, par exemple pour un festival de films. Si nous visons les 30 pages pour des raisons de lecture, notamment sur téléphone intelligent, certains n° peuvent en avoir plus ou moins pour des raisons techniques, comme de le terminer avant le début d'un festival ou de regrouper tous les textes sur un même sujet. Renseignements pris, la question de la taille à respecter pour envoyer un n° aux bibliothèques est beaucoup plus grande qu'avant. Cette limitation ne se pose donc plus pour nous.

## **Index**

### **Societas Criticus, revue de critique sociale et politique**

#### **Éditos**

[Ce que l'élection fédérale m'apprend sur la politique provinciale !  
Et là devrait aussi loger la politique étrangère canadienne !  
Voici mon nouvel avis pour qui ne respecte pas mon entrée de garage !](#)

#### **Essais**

[Non, la religion n'est pas toujours pacifique, mais... !](#)

### **Les meilleures lignes de Societas Criticus en direct**

[Ce que j'ai mis sur Facebook ces derniers temps! \(2015-09-11\)](#)

### **D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture**

#### **Avis**

**DI a vu! - ciné, théâtre, expositions et quelques annonces d'évènements  
(avec index)**

- [PAUL À QUÉBEC](#)
- [Cavanna. Jusqu'à l'ultime seconde, j'écrirai](#)

### **Les festivals!**

[Mon FFM 2015](#)

## **Societas Criticus, revue de critique sociale et politique**

### **Index**

#### **Nos éditos!**

#### **Ce que l'élection fédérale m'apprend sur la politique provinciale !**

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 17 no 7, Éditos :  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

#### **Michel Handfield (2015-09-28/Facebook 2015-09-25)**

J'écoutais Dominique Anglade en entrevue à Radio-Canada le 25 septembre dernier, vu son passage au *PLQ*, et je trouvais que ce qui manque ici c'est un *NPD-Québec*, car tout centraliser les Pouvoirs à Québec (souveraineté), ça ne m'attire plus, puisque je crois que le seul espace de liberté qu'il nous reste en tant que citoyens est dans la division des Pouvoirs. Je referais par contre un nouveau partage entre le fédéral, les provinces et les villes.

Puis, au Québec la droite est bien représentée avec le *PLQ* (parti fédéraliste plus que libéral au sens pur du terme soit dit en passant !) et la *CAQ*. Le *PQ*, lui, balance généralement entre la droite et le centre gauche alors que *Québec solidaire* est très à gauche et souverainiste lui aussi. Bref, un électeur de centre gauche/gauche qui est pour des changements constitutionnel plutôt que la séparation (et la concentration de tous les Pouvoirs à Québec) est orphelin ici. Vivement un *NPD-Québec*.

#### **Et là devrait aussi loger la politique étrangère canadienne !**

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 17 no 7, Éditos :  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

#### **Michel Handfield (2015-09-28)**

Version augmentée/corrigée d'un post *Facebook* du 26 et 27 septembre, car c'est un sujet qui mérite un peu plus de profondeurs que quelques lignes sur *Facebook*.

Lu :

« *L'ancien premier ministre libéral Jean Chrétien a déclaré, samedi, que les Canadiens devraient laisser aux tribunaux le soin de décider si les musulmanes ont le droit de se couvrir le visage en vertu de la Charte canadienne des droits et libertés.* » (1)

Mon commentaire sur Facebook :

Et là devrait aussi loger la politique étrangère canadienne ! On ne devrait alors pas soutenir des pays rétrogrades à l'étranger ou à l'ONU pour des raisons économiques et se taire sur leurs agissements comme on le fait en ce moment, car c'est totalement hypocrite. Où on croit en nos valeurs et on les affirme ou on n'y croit pas.

Et, suite à certains commentaires, j'ai complété mon idée...

Si la *Charte des droits et libertés* et la *loi sur le multiculturalisme* représentent nos valeurs, puisqu'on a voté non à deux référendums au Québec et un à l'échelle du Canada pour ouvrir la constitution, il faut l'accepter. À moins qu'on ne soit pas conscient de ce pour quoi on vote parce que l'on s'intéresse moins à la politique qu'au hockey et à la météo. Alors, vivons avec nos choix.

Attention aussi aux généralisations. Il y a des musulmans qui quittent leur pays pour ici et ne pratiquent plus leur religion comme il y a des Canadiens et des Québécois d'origines qui se convertissent à l'islam et deviennent des radicaux. Mais, le radicalisme religieux n'est pas que l'apanage des musulmans : il existe des radicaux dans toutes les religions. Et, leur liberté est protégée par les chartes des droits et libertés.

Par contre, j'ouvrirais la constitution pour y protéger la science et j'en profiterais pour réaffirmer que la religion n'est pas un droit, mais une liberté, car c'est ce qui est écrit dans notre constitution (2) puisqu'on ne peut en prouver la vérité (3), comme pour toutes autres croyances, dont l'horoscope et les soucoupes volantes par exemple ! Alors, ce doit être préséance à la science selon moi.

## Notes

1. JOAN BRYDEN, *La Presse Canadienne/Ottawa, Aux tribunaux de trancher sur la question du niqab, selon Jean Chrétien*, in *Le Soleil*, 26 septembre 2015 : [www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/dossiers/elections-federales/201509/26/01-4904229-aux-tribunaux-de-trancher-sur-la-question-du-niqab-selon-jean-chretien.php](http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/dossiers/elections-federales/201509/26/01-4904229-aux-tribunaux-de-trancher-sur-la-question-du-niqab-selon-jean-chretien.php)

2. L'article 2 de la *Charte Canadienne des Droits et Libertés* se lit ainsi :

2. Chacun a les libertés fondamentales suivantes :

- a) liberté de conscience et de religion;
- b) liberté de pensée, de croyance, d'opinion et d'expression, y compris la liberté de la presse et des autres moyens de communication;
- c) liberté de réunion pacifique;
- d) liberté d'association.

Source : <http://laws-lois.justice.gc.ca/fra/const/page-15.html>

3. «... la croyance forte ne prouve que sa force, non la vérité de ce que l'on croit. » Nietzsche, F., 1995, *Humain, trop humain*, Paris: *Le livre de poche, Classiques de la philosophie*, 15e pensée du premier chapitre, *Des choses premières et dernières*, p. 45

### **Voici mon nouvel avis pour qui ne respecte pas mon entrée de garage !**

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 17 no 7, Éditos :  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

C'est que lorsque j'ai besoin d'une voiture – je suis membre de *Communauto* – j'aime bien que mon entrée soit libre. Et je ne laisse pas de voiture dans la rue contrairement à ceux qui ont des garages et leur voiture dans la rue !

Michel Handfield (2015-09-17)

### **Québec propose une cible ambitieuse de réduction des GES**

Le Devoir, 17 septembre 2015 13h29 / Alexandre Shields

Des extraits de ce texte :

« Affirmant que la lutte contre les changements climatiques est une «priorité» pour Québec, le gouvernement Couillard a annoncé jeudi qu'il espère réduire de 37,5 % les émissions de gaz à effet de serre (GES) de la province d'ici 2030, par rapport à 1990.

« Le ministre Heurtel a reconnu que la cible «proposée» de 37,5 % est «ambitieuse», mais la lutte contre les bouleversements climatiques lui apparaît essentielle. «On vit déjà les impacts des changements climatiques», a-t-il rappelé

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

en conférence de presse. « Les gaz à effet de serre ont un impact sur la santé des Québécois », a-t-il ajouté.

« Selon lui, la transition vers une économie moins dépendante des énergies fossiles passe par une transformation du secteur des transports, responsable de 44 % des émissions de GES au Québec.

« Sans surprise, le secteur du transport occupe toujours une part très importante du bilan du Québec, avec des émissions moyennes de près de 35 millions de tonnes, et ce, depuis une décennie. »

Source : [www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/450319/quebec-propose-une-cible-ambitieuse-de-reduction-des-ges](http://www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/450319/quebec-propose-une-cible-ambitieuse-de-reduction-des-ges)

**Alors, si il n'y a pas assez de place pour vous stationner, c'est que votre véhicule est trop gros! Alors, pensez écolo, pensez plus petit et même transport en commun, vélo ou marche!**

**Écologiquement vôtre.... pour la santé de la planète!**

**[Index](#)**

## Essais

### **Non, la religion n'est pas toujours pacifique, mais... !**

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 17 no 7, Essais :  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

#### **Michel Handfield (2015-09-14)**

Suite à ce qui fut écrit après la diffusion de la photo d'Aylan Kurdi, 3 ans, trouvé mort par des policiers turcs sur une plage de Bodrum, au sud de la Turquie, le 2 septembre dernier (1), je suis aussi entré dans la vague des commentaires sur *Facebook*, mais de l'angle de l'analyse critique du commentaire et non de l'évènement lui-même, car il est malheureux. En fait, toute mort pour des raisons économiques, de croyances ou de politique est une mort de trop, car il est possible de redistribuer des ressources économiques, sauf pour des considérations idéologiques. (2) D'autre part, la politique devrait justement être l'arène pour se pencher et résoudre ces problèmes humains. (3) Mais, comme les États ont abandonné l'économie aux entreprises, aux banquiers et aux spéculateurs, ils se sont coupés d'une grande capacité d'intervention.

Quant aux religions, et je le dirai toujours, c'est d'abord et avant tout une croyance pour laquelle il n'y a aucune raison de se battre, car il est impossible de trouver une vérité vérifiable et d'en déterminer un gagnant, car une croyance ne sera toujours qu'une question de foi. Comme chrétien, j'ai beau croire que Jésus est le fils de Dieu; comme humain je peux toujours penser que Marie a raconté cette histoire à son fils quand, au retour de la synagogue, il pleurait puisque les autres enfants lui rappelaient toujours que sa mère était enceinte avant d'avoir marié Joseph.

Pour comprendre cela et cesser de se battre pour des chimères religieuses, il faut d'abord éduquer et prendre les religions pour ce qu'elles sont : des croyances qui peuvent aider à vivre, mais des croyances quand même ! Il faut ensuite accepter que d'autres puissent avoir des croyances différentes des nôtres, voire ne pas croire, et aussi critiquer nos croyances, même de les caricaturer. C'est le propre d'une société libre et ouverte. (4) Enfin, il faut cesser d'instrumentaliser et de flatter les groupes religieux pour des raisons purement politiques et électoralistes, comme d'avoir un discours taillé pour la communauté juive et un autre pour la communauté musulmane comme si on ne s'adressait plus à des individus libres et indépendants, mais conformes à un modèle unique et incapables de penser par eux-mêmes. Malheureusement, tant au Québec qu'au Canada, où l'on coupe dans l'éducation et la science, on flatte ces communitarismes pour des raisons

purement politiques, car ces groupes représentent des votes ! Ce n'est pas un hasard que, malgré des coupes drastiques dans les budgets scientifiques (5), le Canada ait mis en même temps sur pied un *Bureau de la liberté de religion*, au sein d'*Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada*. (6)

Paradoxalement, en même que l'on veut aider ces gens au loin, on nous propose ici des baisses d'impôt plutôt que d'améliorer notre filet social, ce qui fait que dans *Le Devoir* du 12 septembre, soit 10 jours après cet évènement, on peut lire qu'à Montréal même *près de 50 000 ménages locataires se sont privés de nourriture en quantité ou en qualité suffisantes l'an dernier*. (7) Un jour, avec les politiques de coupures que nous subissons, serons-nous aussi exportateurs de migrants économiques? C'est là une première question. La seconde est que pouvons-nous leur offrir pour l'avenir si nous ne nous redressons pas nous-mêmes? En 2012 un article de La Presse titrait déjà qu'il y avait un « *Taux de chômage criant chez les immigrants, particulièrement au Québec* » (8) et je ne crois pas que la situation ne se soit améliorée depuis.

La troisième question, plus importante encore, est celle de la différence perçue et de la peur de l'étranger, particulièrement du musulman. C'est triste à dire, mais cela existe comme l'a montré un sondage *CROP-La Presse*. (9) Puis, les exactions et les menaces récentes du groupe Etat Islamique n'aident certainement pas à diminuer ces craintes. Malgré cela, suite à un évènement comme la mort du petit Aylan Kurdi on est prêt à accepter davantage de réfugiés. Par contre, si un évènement violent implique un musulman, plusieurs voudront tous les retourner...

C'est qu'il y a ici un choc culturel, la religion étant pour nous personnelle et privée alors que pour d'autres, comme certains musulmans et certains juifs, elle est culturelle et identitaire. Cachée pour nous, elle doit être montrée pour eux. Il en est ainsi. Il faut l'accepter dans une société libérale comme eux doivent accepter que plusieurs n'aient pas les mêmes croyances qu'eux et n'aient pas à se soumettre à leurs préceptes religieux. (10) On n'a pas à tuer des gens pour des caricatures par exemple dans une société libérale, car si telle n'est pas leur croyance ils n'ont pas à la connaître ni la suivre tout simplement.

Autre problème : celui du vivre ensemble. On parle de discrimination dans la location par exemple, mais, dans les grandes villes, est-ce toujours de la discrimination ou un problème de promiscuité? Les logements étant loin d'être tous insonorisés on entend les bruits des autres et cela peut poser des problèmes qu'on ne rencontre pas dans les secteurs où chacun habite sa petite maison avec du terrain tout autour, ce qu'on appelle la banlieue en Amérique du Nord, différente de la banlieue française qui ressemble davantage à un regroupement d'*HLM* (11) pour nous à Montréal. Alors, qui prie ou travaille jusqu'au petit matin risque de davantage déranger ses voisins et de susciter des prises de bec dans un

immeuble d'habitation que dans une maison unifamiliale d'une rue tranquille de la banlieue montréalaise par exemple. La personne au sommeil fragile tentera peut-être de ne pas leur louer son logement, non par discrimination, mais pour cause d'une trop grande proximité. Mais, l'inverse est aussi vrai : des personnes de culture minoritaire peuvent chercher à s'entourer de gens de la même culture qu'eux pour se rassurer. Selon un article de TVA nouvelles d'il y a quelques années « *il y a des appartements annoncés sur le site internet Kijiji où seuls les musulmans sont acceptés* » par exemple. (12) Si les lois tranchent entre noir et blanc, la situation réelle est plutôt dans les nuances de gris.

Pour en revenir à ce qui a déclenché cette réflexion, Aylan Kurdi et sa famille, originaire de la ville syrienne de Kobané (13), fuyaient le borbier syrien comme des milliers d'autres familles le font en ce moment pour ne pas en être victimes. Mais, le propre d'un conflit ethnique ou religieux, c'est qu'avant d'être d'un pays, la Syrie ici, on est d'abord d'une ethnie ou d'une religion là-bas, avec les discriminations que cela implique envers les autres, plutôt que d'être considéré comme un individu libre et indépendant. Sur le terrain syrien s'affrontent notamment chiites, sunnites, Kurdes et islamistes pour ne nommer que ceux-ci :

« *En se prolongeant dans le temps, le conflit syrien est devenu à la fois guerre civile, guerre énergétique, guerre par procuration et aussi guerre sainte.* » (14)

Font aussi parti des victimes de ce conflit des chrétiens (15), car existent plusieurs groupes ethniques et religieux en Syrie.

Ces gens qui traversent vers l'Europe ou qui voudraient venir au Canada sont donc d'origines ethnoreligieuses multiples. Naturellement, on peut avoir la crainte que plus nombreux ils reproduisent leurs conflits ici, mais les conditions ne sont pas les mêmes, car derrière ces conflits ethnoreligieux existent des divisions territoriales héritées de l'histoire et des discriminations économiques conséquentes. Dans d'autres conditions, il peut en être différent. D'ailleurs, avons-nous craintes de conflits entre catholiques et protestants au Canada? Pourtant, en Irlande du Nord, ce conflit a persisté jusqu'à la fin du XXe siècle pour des raisons de ségrégation confessionnelle envers la minorité catholique ! (16) Par contre, l'Occident a peut-être quelques responsabilités, car plusieurs de ces fractures sont héritées des colonies européennes au Moyen-Orient et en Afrique et des frontières artificielles qui ont été dessinées par la suite. (17)

Tout pays qui reçoit des immigrants d'une autre culture, surtout suite à un conflit qui a certainement laissé des traces psychologiques, doit certainement leur apporter de l'aide et la formation nécessaire à leur intégration. Ici, avec les coupes budgétaires à l'aveugle, ces services sont plutôt réduits. Et, après, va-t-on

leur reprocher leur non-intégration, leur communautarisme, et le fait qu'ils ne travaillent pas? Avant de recevoir, il faut être prêt à le faire. Le sommes-nous? C'est cela la vraie question.

Par respect de la chronologie, mes commentaires *Facebook*, même s'ils ont été corrigés ici pour qu'ils puissent s'intégrer en un tout cohérent, vu les erreurs de l'écriture en direct (orthographe et mots redondants ou doublés par exemple), respectent leur ordre d'apparition sur le réseau social et leur sens premier. Pour cette raison, j'ai donc conservé les dates de publication comme entête de sections, car c'est une information signifiante, je crois.

### **2015-09-03**

Au sujet de la violence en Syrie et en Irak (18) :

Combien de ces conflits sont ethnoreligieux et millénaires, même celui qui oppose Israéliens et Palestiniens, mais on continue de boudier la science dans nos constitutions et d'élever les dogmes religieux, qui sont une croyance au même titre que l'horoscope, au rang de droits alors qu'il faudrait réaffirmer que ce ne sont que des croyances personnelles qui ne doivent pas donner davantage de droits que l'horoscope. Si j'ai le droit de m'habiller en rose ou de prendre congé une journée à cause de mon horoscope, j'ai le droit de le faire à cause de ma religion. Si je n'ai pas le droit pour l'un, je le l'ai pas pour l'autre. Ça s'appelle l'égalité des croyances. Mais, je dois aussi savoir que croire n'est pas signe de vérité et que l'éducation n'a aucunement à en tenir compte. Comme pays, telle devrait donc être notre position au plan international pour combattre l'ignorance, l'obscurantisme, l'injustice et les inégalités. Malheureusement, pas un parti n'a ça dans son programme. Au contraire, on flatte l'ignorance pour avoir le vote religieux. Voilà qui est dit.

### **2015-09-07**

**Lu :** Des autocollants où on peut lire « *Le Québec est terre d'Allah; convertis-toi, sinon...* » furent apposés sur des voitures à Repentigny. (19)

### **Mes commentaires :**

J'espère que dans le cours d'éthique et de culture religieuse - que personnellement j'enlèverais, car les religions devraient être vues dans leur « *contextualité* », soit en histoire et en géographie - on parle aussi de Karl Marx, qui a écrit « *la religion, opium du peuple* », car elle peut être une drogue dure parfois ! À quand un avis sur toutes les églises, car j'inclus aussi ma foi qui est

une croyance et non une vérité vérifiable, comme il en est sur les paquets de cigarettes, « *Attention, le danger croit avec l'usage* », et des programmes de désintoxication pour les plus intoxiqués d'entre nous par des croyances qu'elles qu'elles soient.

Bien d'accord avec certains pour dire que c'est peut-être un canular de la part de jeunes, mais ils étaient tout de même bien organisés pour avoir fait faire ces autocollants ne trouvez-vous pas? À moins que certains ne leur aient fourni ceux-ci ! Alors, qui?

Cependant, tout le problème des conflits religieux demeure, comme celui des fondamentalistes chrétiens qui soutiennent l'expansion d'Israël au risque d'aggraver les conflits déjà existants dans cette partie du monde, car ils croient que refaire le grand Israël biblique va faire revenir Jésus et assurer la paix. Bref, Marx avait raison: la religion a les mêmes effets que la drogue quand on en abuse.

C'est que la religion est une vérité non discutable pour certains fondamentalistes peu importe la religion et elle devient source de conflits, ceux-ci allant du conflit personnel aux guerres traditionnelles tout en passant par le terrorisme.

Dans les cours de religion comme en Politique, on va parler de l'amour fraternel des Hommes et on va passer outre ces conflits comme des déviations politiques, mais ils sont aussi dus à des croyances qu'on ne peut toujours cacher sous le tapis, car elles sont bien réelles et font de vraies victimes. Il faut les montrer et éduquer.

Mettre de l'argent dans une guerre au terrorisme sans se pencher sur ces conflits dus à des croyances, ça ne donne rien si on ne travaille pas d'abord sur l'éducation. Dire que l'État Islamique ce n'est pas de la religion, mais du terrorisme, c'est vouloir cacher le problème avec une vision tronquée de la religion comme si elle devait toujours être synonyme de paix, ce qui n'est pas le cas. Par exemple, des groupes chrétiens fondamentalistes soutiennent des groupes sionistes, espérant le retour du Christ avec la reconstitution du grand Israël même si c'est au prix d'une guerre. Mais, pourquoi s'enfarger dans ces détails si c'est pour le retour de Dieu?

Religion, politique et guerre ont souvent été ensemble - il faut lire *le nazisme comme religion* aux Presses de l'Université Laval (20). Le soutien à Israël ou à la Palestine nous plonge dans un conflit religieux par exemple, car un juif ou un Palestinien est un Sémite, mais seule la religion (juive, chrétienne ou musulmane) les distingue. Une chicane de famille qui les divise depuis des millénaires et on pense résoudre ça sans parler ni mettre en cause les religions. Un méchant

problème. Là-dessus il ne faut pas en oublier un autre : les religions se fondant toujours sur un message divin, les croyants doivent convaincre les incroyants et les infidèles, soit ceux qui ne croient pas la bonne chose. Il faut lire ce que des groupes extrémistes, même chrétiens, écrivent sur internet pour comprendre que ce fait divers ne l'est pas tant que ça, pas plus que lorsque des groupes profanent un lieu juif ou musulman. C'est pour ça que je sonne l'alarme sur notre trop grande propension à associer religion et paix, car ce n'est pas toujours le cas.

Puis, si le Canada ne veut pas être dans des conflits religieux pourquoi, au lieu d'offrir son soutien indéfectible à Israël, ne propose-t-il pas la création d'un pays sémite multiculturel intégrant Israël et la Palestine avec égalité des droits pour tous? Bref, un modèle à la canadienne comme solution ! Si le multiculturalisme – ou l'interculturalisme dans sa version québécoise – n'est pas le meilleur modèle, c'est peut-être le moins pire comme on le dit aussi de la démocratie parfois.

2015-09-11

Et pour ceux qui croient que Dieu nous a faits à son image, la question est laquelle, car on a encore trouvé une autre espèce humaine : l'*Homo naledi*. Nous ne sommes qu'une espèce « *un peu chanceuse qui a survécu [à] tout ce qui s'est passé* » soutient Michelle Drapeau, paléoanthropologue. (21) Il faut donc distinguer savoir et croyances et arrêter de monter celles-ci en vérité et en droits ! Voilà l'exemple que devraient montrer le Canada et les sociétés avancées pour aider à mettre fin à ces guerres de religion qui ont encore cours dans trop de parties du monde. Elles sont souvent le fait d'ignorances et de croyances qui remplacent l'éducation et les sciences comme mode de savoirs. N'allons pas sur leur terrain, mais amenons-les sur le nôtre : celui de la démocratie et du vivre ensemble.

## Notes

1. Infos tirées de la vignette de la photo STR. DOGAN NEWS AGENCY. AFP publié avec l'article de LIBERATION, 12 septembre 2015, *Réfugiés : En France, la mort d'Aylan n'a rien changé* : [www.liberation.fr/politiques/2015/09/12/refugies-en-france-la-mort-d-aylan-n-a-rien-change\\_1380973](http://www.liberation.fr/politiques/2015/09/12/refugies-en-france-la-mort-d-aylan-n-a-rien-change_1380973)

Autres articles sur ce sujet :

*Le Monde*, 6 septembre 2015, *Pourquoi nous avons publié la photo du petit Aylan* : <http://makingof.blog.lemonde.fr/2015/09/06/pourquoi-nous-avons-publie-la-photo-du-petit-aylan/>

Mathilde Damgé et Pierre Breteau, 10.09.2015, *Mort d'Aylan : mensonges, manipulation et vérité*, *Le Monde.fr* : [www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/09/10/mort-d-aylan-mensonges-manipulation-et-verite\\_4751442\\_4355770.html](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/09/10/mort-d-aylan-mensonges-manipulation-et-verite_4751442_4355770.html)

2. À ce sujet, deux conceptions s'affrontent. À droite, on préférera parfois jeter des produits, même alimentaire, que d'en baisser le prix, car c'est la rareté qui paie ! C'est la vision malthusienne de l'économie :

*« Un homme qui naît dans un monde déjà occupé, s'il ne peut obtenir des moyens d'existence de ses parents auxquels il peut justement les demander, et si la société ne peut utiliser son travail, cet homme n'a pas le moindre droit à la plus petite portion de nourriture, et en réalité il est de trop sur la terre. Au grand banquet de la nature, il n'y a pas de couvert mis pour lui; la nature lui commande de s'en aller, et elle ne tarde pas à mettre cet ordre elle-même à exécution. »* (Malthus, 1803, *Essai sur le principe de la population*, cité par Bernard, Michel, 1997, *L'utopie néolibérale*, Québec: *l'aut'journal* et *Chaire d'études socio-économique de l'UQAM*, p. 55)

Au centre, car je n'ai même pas besoin d'aller à gauche sur ce point, on peut penser au libéralisme de David Hume (1711-1776) que je qualifie personnellement de libéralisme social :

*« Tout État est affaibli par une trop grande disproportion entre les citoyens. Chacun, si c'est possible, devrait jouir des fruits de son travail, par la pleine possession de tout ce qui est nécessaire à la vie, et de plusieurs des choses qui la rendent agréable. Nul ne peut douter qu'une telle égalité soit ce qui s'accorde le mieux avec la nature humaine et qu'elle ôte bien moins au bonheur du riche qu'elle n'ajoute à celui du pauvre. Elle augmente aussi le pouvoir de l'État, et elle est cause que les taxes ou impositions extraordinaires seront payées de meilleur gré. Là où les riches s'engraissent sur le dos d'un petit nombre, il faut que leur contribution aux nécessités publiques soit très large; mais dès lors que les richesses sont répandues sur une multitude, le fardeau semble léger à chaque épaule, et les taxes n'apportent pas de différence bien sensible dans la façon de vivre de chacun. »* (*La liberté comme nécessité historique*, in *Le libéralisme*, 1998, Paris: *GF Flammarion*, coll. *Corpus*, p. 63)

3. À ce sujet, on pouvait lire en arrière de couverture de la collection *Points Politique* autrefois cette maxime : *« Les problèmes politiques sont les problèmes de tout le monde; les problèmes de tout le monde sont des problèmes politiques. »* Maintenant que seul le marché règne, cette maxime semble d'un

autre temps, car on n'est plus citoyens, mais clients, même de nos États dits démocratiques ! Et, en plus, ils ont abandonné l'économie aux entreprises, aux banquiers et aux spéculateurs... Bref, ils se sont coupé les mains pour intervenir.

4. À ce sujet, voici la citation la plus explicative que j'ai trouvée ces dernières années :

*« La moralité libérale comporte un tel engagement envers le respect de la divergence des conceptions religieuses, philosophiques, et métaphysiques, conceptions qui, de pair avec les principes et valeurs politiques, donnent un sens à la vie des individus. Seul un tel engagement peut fonder la valeur morale du pluralisme. En effet, toute défense du pluralisme et du désaccord raisonnable implique minimalement de défendre l'idée que l'adhésion aux valeurs morales passe nécessairement par l'intériorité individuelle, et que la coercition est inutile en ce domaine. Toute minimale qu'elle soit, cette exigence implique une contrainte épistémique relativement forte: le respect du pluralisme et du désaccord raisonnable exige que les doctrines dites « raisonnables » soient conciliables avec le pluralisme, c'est-à-dire que les tenants de ces doctrines doivent accepter qu'il est raisonnable pour les autres de nier la véracité de leurs convictions. En retour, cette exigence n'a de sens que si elle provient d'un engagement à l'endroit de la croyance en l'égalité de liberté de conscience. » (Genevieve Nootens, *Moralité fondamentale et normes subjectives : la justification d'un cadre moral commun dans une société libérale*, in Luc Vigneault et Bjarne Melkevik (sous la direction de), 2006, *Droits démocratiques et identités*, PUL : Administration et droit, Collection Dikè, 160 pages, p. 34 pour cette citation.)*

5. Turner, Chris, 2014, *Science, on coupe !*, Québec, Canada, Boréal, 232 p., Traduit par Hervé Juste / ISBN-13: 9782764623213 : [www.editionsboreal.qc.ca/catalogue/livres/science-coupe-2378.html](http://www.editionsboreal.qc.ca/catalogue/livres/science-coupe-2378.html)

6. Site du Bureau de la liberté de religion du Canada : [www.international.gc.ca/religious\\_freedom-liberte\\_de\\_religion/index.aspx?lang=fra](http://www.international.gc.ca/religious_freedom-liberte_de_religion/index.aspx?lang=fra)

7. La citation exacte :

*« Quatre ménages montréalais sur dix engouffrent plus du tiers de leurs revenus pour payer leur loyer, un problème qui a obligé l'an dernier près de 50 000 ménages locataires à se priver de nourriture en quantité ou en qualité suffisantes. » ( Isabelle Paré, Montréal : Se loger ou se nourrir, in Le Devoir, 12 septembre 2015 : [www.ledevoir.com/societe/sante/449931/montreal-se-loger-ou-se-nourrir](http://www.ledevoir.com/societe/sante/449931/montreal-se-loger-ou-se-nourrir))*

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

8. LOUISE LEDUC, *Taux de chômage criant chez les immigrants, particulièrement au Québec*, in *La Presse*, 27 novembre 2012 :  
[www.lapresse.ca/actualites/national/201211/27/01-4598152-taux-de-chomage-criant-chez-les-immigrants-particulierement-au-quebec.php](http://www.lapresse.ca/actualites/national/201211/27/01-4598152-taux-de-chomage-criant-chez-les-immigrants-particulierement-au-quebec.php)

9. LOUISE LEDUC, *SONDAGE CROP - LA PRESSE : LE MALAISE MUSULMAN*, in *LA PRESSE*, 16 mars 2014 : [http://plus.lapresse.ca/screens/4d02-dc68-53237404-ad87-7128ac1c6068%7C\\_0.html](http://plus.lapresse.ca/screens/4d02-dc68-53237404-ad87-7128ac1c6068%7C_0.html)

10. Je renvoie ici le lecteur à la note 4 plus haut.

11. [www.omhm.qc.ca/habitations-loyer-modique-hlm](http://www.omhm.qc.ca/habitations-loyer-modique-hlm)

12. *TVA nouvelles/Montréal*, 11 janvier 2011, *Appartements pour musulmans seulement* :  
<http://tvanouvelles.ca/lcn/infos/regional/archives/2011/01/20110111-193625.html>

13. Kocila Makdeche, 03/09/2015, *Qui était Aylan Kurdi, le petit Syrien retrouvé mort sur une plage de Turquie?*, sur *France tv info* :  
[www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/qui-etait-aylan-kurdi-le-petit-syrien-retrouve-mort-sur-une-plage-de-turquie\\_1068013.html](http://www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/qui-etait-aylan-kurdi-le-petit-syrien-retrouve-mort-sur-une-plage-de-turquie_1068013.html)

14. *Wikipédia*, *Guerre civile syrienne* :  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_civile\\_syrienne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_civile_syrienne)

15. Composition ethnoreligieuse de la Syrie. Estimations de 2012 :

Arabes-Sunnites (70%)

Arabes-Alaouites (10%)

Kurdes-Sunnites (8,5%)

Chrétien-Grecs-orthodoxes (3,6%)

Syriens-Orthodoxes (2,1%)

Melkites-Catholiques byzantins (1,8%)

Arabes-Druzes (1,1%)

Arabes-Ismaéliens (0,5%)

Autres musulmans (turcophones Yézidis, Chiites, Duodécimains, Tcherkesses sunnites, Turkmènes/Turcomans sunnites) (2,4%)

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

Source : Tableau dans l'article de Wikipédia, *Guerre civile syrienne* (Ibid). Il cite les chiffres de *La croix*, 9/11/12, *La situation de la mosaïque religieuse en Syrie* : [www.la-croix.com/Religion/Spiritualite/La-situation-de-la-mosaïque-religieuse-en-Syrie-\\_NP\\_-2012-11-09-874105](http://www.la-croix.com/Religion/Spiritualite/La-situation-de-la-mosaïque-religieuse-en-Syrie-_NP_-2012-11-09-874105)

16. Wikipédia, *Conflit nord-irlandais* : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Conflit\\_nord-irlandais](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conflit_nord-irlandais)

17. [https://en.wikipedia.org/wiki/Scramble\\_for\\_Africa](https://en.wikipedia.org/wiki/Scramble_for_Africa)

18. HUGO DE GRANDPRÉ, PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN, JOËL-DENIS BELLAVANCE, « *La solution est d'arrêter la violence dans cette région* », dit Harper, in *La Presse*, 3 septembre 2015 : [www.lapresse.ca/international/crise-migratoire/201509/03/01-4897489-la-solution-est-darreter-la-violence-dans-cette-region-dit-harper.php](http://www.lapresse.ca/international/crise-migratoire/201509/03/01-4897489-la-solution-est-darreter-la-violence-dans-cette-region-dit-harper.php)

19. *La Presse Canadienne*, 6 septembre 2015, « *Le Québec est terre d'Allah* » : *Repentigny a alerté la SQ et la GRC*, in *La Presse* : [www.lapresse.ca/actualites/justice-et-affaires-criminelles/201509/06/01-4898290-le-quebec-est-terre-dallah-repentigny-a-alerte-la-sq-et-la-grc.php](http://www.lapresse.ca/actualites/justice-et-affaires-criminelles/201509/06/01-4898290-le-quebec-est-terre-dallah-repentigny-a-alerte-la-sq-et-la-grc.php)

20. Harvill-Burton, Kathleen, 2006, *Le nazisme comme religion. Quatre théologiens déchiffrent le code religieux nazi (1932-1945)*, Québec : Presses de l'Université Laval, 252 pages

21. *La Presse Canadienne* / [ici.radio-canada.ca/nouvelles/science](http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/science), Jeudi 10 septembre 2015, *L'Homo naledi, nouvelle espèce du genre humain* : <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/science/2015/09/10/001-homo-naledi-nouvelle-espece-genre-humain.shtml>

## Hyperliens

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Kurdes>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Syrie>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Irak>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/État\\_islamique\\_\(organisation\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/État_islamique_(organisation))

## **Index**

### **Les meilleures lignes de Societas Criticus en direct**

Par Michel Handfield

Des mots ou des liens que nous plaçons sur *Twitter*, *Facebook*, et/ou *Linked In* et que nous reprenons ici vu la valeur que nous leur trouvons.

Pour la mise en page de messages d'abord mis en ligne sur les réseaux sociaux, des corrections sont parfois nécessaires après coup, car il faut quelquefois tourner les coins ronds pour les besoins des médias sociaux, comme les 140 caractères de « *Twitter* », mais aussi pour la rapidité du direct lors d'un événement qui demande déjà toute notre attention! Mais, ces corrections sont minimales pour ne pas changer l'apparence du direct. Souvent, c'est l'orthographe et la ponctuation qui ont été corrigées bien avant la mise en page!

### **Ce que j'ai mis sur Facebook ces derniers temps!**

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 17 no 7, Le Journal/Fil de presse : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Michel Handfield (versions corrigées : 2015-09-11)**

#### **Prescrire de l'exercice**

**2015-09-10**

Cette semaine on disait que des médecins vont parfois prescrire de l'exercice avant les médicaments, comme 15 minutes de marche pour mieux dormir. Je vous dis donc lever le métal aide au mental ! Mchel H. chez *Fit for life* : [www.tongym.com](http://www.tongym.com)



**2015-09-10**

### **Le cellulaire en classe**

**Lu :** « *Des directeurs d'école sont favorables à l'utilisation du cellulaire en classe à des fins pédagogiques.* » (1)

### **Mes commentaires**

Faut arriver au XXIe siècle et leur apprendre le côté sérieux de ces appareils!

Je suis d'accord avec l'utilisation de ces appareils à condition que l'on montre aux jeunes leurs usages plus sérieux, comme pour y télécharger des livres par exemple. On pourrait aussi demander que les élèves qui ont ces appareils en classe y aient au moins téléchargé un dictionnaire. Par exemple, le dictionnaire *Larousse* coute moins de 10\$ sur une tablette ou un cellulaire et fonctionne même hors connexion. Quand on sait le prix de l'édition papier, ce serait déjà un plus pour bien des familles que d'avoir l'édition électronique. Moi et ma conjointe avons chacun notre *Larousse* sur nos cellulaires, donc toujours à portée de main.

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Sécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

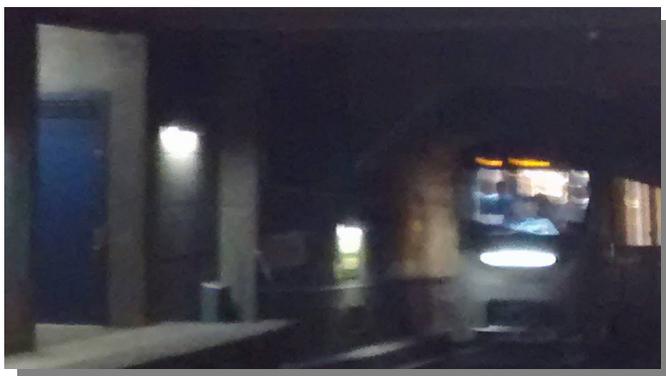
## Note

1. DAPHNÉE DION-VIENS, *Ouverts au cellulaire à l'école*, in *Le journal de Montréal*, Jeudi, 10 septembre 2015 :  
[www.journaldemontreal.com/2015/09/10/pour-lutilisation-du-cellulaire-en-classe](http://www.journaldemontreal.com/2015/09/10/pour-lutilisation-du-cellulaire-en-classe)

## Le nouveau métro!

**2015-09-08**

Enfin, il arrive le nouveau métro. J'ai vu celui qui est testé à la station Fabre (ligne bleue).



## Qui nous protège?

**2015-09-06**

Lu :

*« L'agent des services secrets français qui a posé la charge explosive ayant fait couler en 1985 le Rainbow Warrior, un bateau de l'ONG Greenpeace, présente ses excuses dans une interview diffusée trente ans après ce fiasco retentissant de la présidence Mitterrand. » (1)*

Mon commentaire :

Finalement, qui nous protège le mieux: l'État, l'économie de marché ou Greenpeace? [www.greenpeace.org](http://www.greenpeace.org)

## Note

1. Agence France-Presse / lapresse.ca, *L'agent français qui a coulé le Rainbow Warrior s'excuse*, 6 septembre 2015 : [www.lapresse.ca/environnement/201509/06/01-4898208-lagent-francais-qui-a-coule-le-rainbow-warrior-sexcuse.php](http://www.lapresse.ca/environnement/201509/06/01-4898208-lagent-francais-qui-a-coule-le-rainbow-warrior-sexcuse.php)

## Suggestion à Facebook

**2015-09-03**

A button « I support » (« J'appui » en français) for some pages or posts in place of « j'aime » (« Like »). It will be more appropriate sometime !

## **On est bien mal pris !**

**2015-09-03**

Lu :

« Visé par une vaste enquête de la justice française sur le pillage de son pays, le fils adoptif du président du Congo-Brazzaville veut déménager ses affaires à Montréal, où il a déjà installé sa famille et une partie de sa fortune, a appris La Presse. Les autorités canadiennes aimeraient bloquer la venue de celui qu'elles soupçonnent d'être un véritable kleptocrate, mais elles viennent d'essayer un revers devant la cour. » (1)

Mon commentaire :

Nos lois sont-elles inaptes pour les crimes économiques internationaux? On est bien mal pris! Quand j'écris qu'on ressemble à l'Afrique, même si j'exagère, ce n'est pas tant que ça !

### **Note**

1. VINCENT LAROUCHE, *Le fils du président du Congo-Brazzaville tente de s'établir à Montréal*, in *La Presse*, 3 septembre 2015 : [www.lapresse.ca/actualites/justice-et-affaires-criminelles/actualites-judiciaires/201509/03/01-4897533-le-fils-du-president-du-congo-brazzaville-tente-de-setablir-a-montreal.php](http://www.lapresse.ca/actualites/justice-et-affaires-criminelles/actualites-judiciaires/201509/03/01-4897533-le-fils-du-president-du-congo-brazzaville-tente-de-setablir-a-montreal.php)

## **Pourquoi la culture?**

**2015-09-03**

Pourquoi se disperser et montrer de la culture quand on vend des ressources naturelles ? On a le hockey, c'est bien suffisant comme culture ! Canada ou Québec, nos élites sont restées à la vision de colonie et d'économie des ressources à exporter. La création de valeurs ajoutées c'est pour nos maitres.

C'était ma réaction suite à la lecture de Karl Rettino-Parazelli, **LIVRE : Le Canada refuse l'offre de la plus grande foire au monde**, in *Le Devoir*, 3 septembre 2015 : [www.ledevoir.com/culture/livres/449141/livre-le-canada-refuse-l-offre-de-la-plus-grande-foire-au-monde](http://www.ledevoir.com/culture/livres/449141/livre-le-canada-refuse-l-offre-de-la-plus-grande-foire-au-monde)

## **Pas compliqué !**

**2015-09-02**

Suite au texte de Vincent Marissal sur les coupes en éducation (1), j'ai mis ce mot :

Pas compliqué à comprendre : on mise sur une économie de ressources, pas du savoir ! Une 6e année sera bien suffisante pour aller travailler dans les mines. Voilà le plan Nord.

## **Note**

1. VINCENT MARISSAL, *LETTRE À MON PREMIER MINISTRE*, in *La Presse +*, Édition du 2 septembre 2015, section ACTUALITÉS, écran 7 :  
[http://plus.lapresse.ca/screens/881c9015-d16a-4572-87e7-4182eff3e5f6%7C\\_0.html](http://plus.lapresse.ca/screens/881c9015-d16a-4572-87e7-4182eff3e5f6%7C_0.html)

## **[Index](#)**

## **D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture**

### **Index**

**AVIS** (révisé le 2014-03-23)

Dans les textes cinés, de théâtres ou de spectacles, les citations sont rarement exactes, car même si l'on prend des notes il est rare de pouvoir tout noter. C'est généralement l'essence de ce qui est dit qui est retenue, non le mot à mot.

Si, pour ma part, j'écris commentaires ou sociocritique, c'est que par ma formation de sociologue le film est un matériel et nourrit une réflexion qui peut le dépasser. Certains accrocheront sur les décors, les plans de caméra, le jeu des acteurs ou la mise en scène, ce qui m'atteint moins. Moi, j'accroche sur les problématiques et les questions soulevées. Le film, par exemple, est un matériel sociologique; un révélateur social, psychosocial, socioéconomique ou sociopolitique. C'est ainsi que, pour de très bons films selon la critique plus traditionnelle, je peux ne faire qu'un court texte alors que pour des films décriés en cœur, je peux faire de très longues analyses, car le film me fournit davantage de matériel. Je n'ai pas la même grille ni le même angle d'analyse qu'un cinéphile. Je prends d'ailleurs des notes durant les projections de presse que je ne peux renier par la suite, même si je discute avec des confrères qui ne l'ont pas apprécié de la même manière que moi. Je peux par contre comprendre leur angle. J'encourage donc le lecteur à lire plus d'un point de vue pour se faire une idée juste.

Il faut aussi dire que je choisis les films que je vais voir sur la base du résumé et des « *previews* », ce qui fait que si je ne saute pas au plafond à toutes les occasions, je suis rarement déçu. Lorsque je ne suis pas le public cible, je l'écris tout simplement. Si je n'ai rien à dire ou que je n'ai pas aimé, je passerai mon tour, car pourquoi priverais-je le lecteur de voir un film qui lui tente? Il pourrait être dans de meilleures dispositions que moi. Une critique, ce n'est qu'une opinion après tout. Une indication qu'il faut savoir lire, mais jamais au grand jamais une prescription à suivre à la lettre.

Michel Handfield, d'abord et avant tout sociologue.

### **Index**

## **DI a vu! (Ciné, Théâtre, Expositions et quelques annonces d'évènements)**

### **PAUL À QUÉBEC**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

Montréal, le jeudi 3 septembre 2015 – *Remstar Films*, *Caramel Films* et *Productrices Associées* sont heureux d'annoncer que *PAUL À QUÉBEC* prendra l'affiche le 18 septembre prochain. Réalisé par François Bouvier, le film met en vedette François Létourneau, Julie Le Breton, Louise Portal, Gilbert Sicotte, Shanti Corbeil Gauvreau, Patrice Robitaille, Brigitte Lafleur, Myriam Leblanc et Mathieu Quesnel. *PAUL À QUÉBEC* est l'adaptation de la populaire bande-dessinée de Michel Rabagliati.

*PAUL À QUÉBEC* c'est la vie tout simplement, dans ce qu'elle a de plus heureux et de plus difficile à surmonter. Avec Paul et sa belle-famille, nous sommes témoins de la vie familiale des Beulieu, mais on assiste aussi au déclin de Roland le beau-père de Paul...

*PAUL À QUÉBEC* est un hymne à la vie qui nous rappelle entre autres la beauté de ces petits moments où, malgré les adieux, la vie semble nous faire signe pour nous rappeler l'importance d'en savourer tous les instants.

C'est François Létourneau qui donne vie à Paul au grand écran, tandis que Gilbert Sicotte incarne son beau-père, Roland. La famille Beulieu est interprétée dans le film par Julie Le Breton, Louise Portal, Myriam Leblanc, Brigitte Lafleur, Patrice Robitaille, Mathieu Quesnel et Shanti Corbeil-Gauvreau dans le rôle de Rose.

L'auteur de la bande-dessinée, Michel Rabagliati, a co-scénarisé le film avec le réalisateur François Bouvier. Produit par André Rouleau et Valérie d'Auteuil pour *Caramel Films*, ainsi que Nathalie Brigitte Bustos et Karine Vanasse pour *Productrices Associées*, *PAUL À QUÉBEC* est distribué par *Remstar Films*.

<http://paulaquebecfilm.com/>

### **Commentaires de Michel Handfield**

Au début du film, Paul parle avec son beau-père, Roland (Gilbert Sicotte), à Québec. Quand il parle de sa *Buick Electra 225*, qui mesurait exactement 225 pouces de « bumper a bumper », les yeux lui brillent. « Ça, c'était de la machine ! » (1) Paul lui dessinera donc son auto pour lui apporter, car à chaque

Saint-Jean toute la belle-famille de Paul se retrouve à Québec chez Roland et Lisette (Louise Portal).

On était dans les souvenirs avant le début chronologique du film si je me fie à l'ordre de mes notes, car Paul nous racontera l'histoire de Roland et de sa famille par mois par la suite, car on suivra la maladie et le déclin de Paul. Mais, le film débute réellement à Montréal en 1999, avant d'aller à Québec.

Personnellement, je peux m'identifier à ce film, car Paul perdra son beau-père du cancer alors que moi j'ai perdu mon père (trouble de l'intestin), ma mère (Alzheimer), ma grand-mère (elle s'en allait sur 99 ans) et un beau-frère (cancer) cette année-là.



Paul demeure au-dessus du *Fox Troc* sur l'*Avenue du Mont-Royal* (2), ma conjointe y travaille à quelques coins de rue de là. C'est à l'époque où le Plateau est en train de devenir ce qu'il est devenu.

Puis, Paul et son père travaillent à l'*imprimerie St-Amand*, sur la rue Jean-Talon Est, à quelques rues de chez moi. (3) C'est d'ailleurs là que les prises

furent tournées, car je suis allé faire un tour pour vérifier. Des gens sympathiques.

Paul est en union libre, tout comme moi et ma conjointe, ce qui fait qu'on lui parle parfois de mariage. Bref, j'avais l'identification facile et j'ai trouvé que ce film décrivait bien cette époque encore *Roger bontemps* (4) même si ce n'était plus les années 1970, car au mi-temps de la mondialisation, mais avant le 11 septembre 2001 et la montée des idéologies identitaires (politiques et religieuses) après des années d'opposition bipolaire entre le monde capitaliste et communiste. Bref, ce film se passe juste avant un tournant majeur. Un point de repère pouvons-nous dire.

Un film sur le vieillissement et la mort. Pas facile, mais fondamentalement humain comme sujet. On est dans la BD adulte ici, très bien transposée dans cet univers cinématographique.

## Notes

1. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Buick\\_Electra](https://fr.wikipedia.org/wiki/Buick_Electra)

2. Genre au-dessus du *Fox Troc* - 819, Ave du Mont-Royal E, Montréal – dans le film.



3. Cette imprimerie fut fondée en 1930 et est située au 2593A, rue Jean-Talon E, Montréal, QC H2A 1V1. 514-727-6550

4. <http://www.la-definition.fr/definition/roger-bontemps>

### **Cavanna. Jusqu'à l'ultime seconde, j'écrirai**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

Un documentaire de Nina et Denis Robert sur le fondateur de *Charlie Hebdo*

Ce documentaire porte sur François Cavanna, auteur et fondateur des journaux satiriques *Charlie Hebdo* et *Hara Kiri*, décédé en janvier 2014.

Denis Robert et sa fille Nina ont récolté les témoignages de 10 personnes entourant Cavanna incluant Delfeil de Ton, son ami paléontologue Pascal Tassy, sa compagne des vingt dernières années Virginie Vernay, le philosophe Pacôme Thillement, son éditeur Jean-Marie Laclavetine et le photographe Arnaud Baumann.

Un doc au long cours sur François Cavanna, le créateur de *Charlie Hebdo* et de *Hara Kiri*, l'inventeur de la presse satirique, l'auteur des ritals et d'une soixantaine d'ouvrages, disparu fin janvier 2014. Le film repose sur des entretiens avec Cavanna réalisés peu de temps avant sa mort, des archives oubliées et des témoignages inédits comme ceux de Siné, Willem, Delfeil de ton et Sylvie Caster. En filigrane l'histoire en passe d'être oubliée du premier homme qui aurait pu dire « *Je suis Charlie* ».

Cavanna, auteur improbable et inclassable est le représentant d'un groupe de libres penseurs dont la verve, l'intelligence et l'humour ont marqué toute une génération. C'est dans leur sillage que de nombreuses vocations se sont réveillées. Sans cet ombre tutélaire, une part considérable de la culture ouverte sur le monde n'aurait pas vu le jour. Malheureusement, en janvier 2015 à Paris,

les évènements tragiques qui ont frappé les héritiers spirituels de Cavanna ont prouvé que des voix comme la sienne sont plus que nécessaires.

« *Nous dédions ce film aux victimes de la tuerie du 7 janvier 2015. Et à tous ceux qui ont repris ou reprendront le flambeau. Tous ceux qui veulent que souffle encore longtemps l'esprit bête et méchant de Cavanna et de ses amis. Même pas morts* » ont inscrits les auteurs du film au générique.

Denis et Nina Robert ont fondé leur société de production *Citizen Films* en 2011 dans le but de produire des documentaires engagés. Denis Robert est reconnu pour le grand succès de ses essais tels *Pendant les affaires, les affaires continuent* en 1996, *L'appel de Genève* et ses documentaires *Journal intime des affaires en cours* en 1998 et *Histoire Clandestine de ma région* en 2002.

*Cavanna. Jusqu'à l'ultime seconde* est distribué par *AZ Films* a pris l'affiche au Québec le 4 septembre dernier.

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-11)**

Au départ, Cavanna nous dit qu'il y a des cons de naissance et des cons volontaires... Ces derniers le sont par idéologie ou par croyances ! De quoi aimer le personnage, car je pense à Brassens qui chantait « *Quand on est con, on est con.* » (1) On verra d'ailleurs un peu plus loin l'ami George chanter qu'« *il y a peu de chances qu'on détrône le Roi des cons.* » (2) En fait, je suis d'accord tant avec l'ami George qu'avec Cavanna, surtout quand il dit que ce qui compte ce n'est pas tant le sujet que les idées ! Ce film en est d'ailleurs un d'idées !

Peut-être sont-ils cyniques et ironiques parfois, Cavanna et sa bande, mais ils défendent des idées même si c'est par l'ironie, l'absurde et l'irrévérencieux ! C'est aussi le meilleur moyen de montrer toute l'irrationalité, le non-sens et l'ignorance de certains politiques et de notre temps. On n'a malheureusement pas cette satire ici alors qu'elle serait la bienvenue pour nous empêcher de retomber dans l'ignorance au nom de la supériorité du marché, car le savoir pour le savoir ne rapporte pas selon les administrateurs de notre temps.

### **Notes**

1. « *LE TEMPS NE FAIT RIEN A L'AFFAIRE* ». Pour les paroles : [www.paroles.net/georges-brassens/paroles-le-temps-ne-fait-rien-a-l-affaire](http://www.paroles.net/georges-brassens/paroles-le-temps-ne-fait-rien-a-l-affaire) et pour voir Brassens la chanter : [www.dailymotion.com/video/xd396\\_brassens-quand-on-est-con\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xd396_brassens-quand-on-est-con_news)

2. [www.youtube.com/watch?v=vSv51II0H0A](http://www.youtube.com/watch?v=vSv51II0H0A)

## [Index](#)

### **Les Festivals!**

On aime couvrir les festivals, car c'est plonger dans un bain jusqu'à plus soif ou, autre manière de le dire, un ressourcement. Cependant, on en sort avec beaucoup de notes et d'informations qu'il faut traiter par la suite, mais sans le temps suffisant de le faire, car le reste n'arrête pas pour autant, surtout que l'on fait dans l'analyse, parfois longue. Tout dépend du sujet naturellement, mais c'est tout de même assez fréquent. En conséquence, nous mettons toujours ces notes sur la glace pour les faire à temps perdu. Nous allons maintenant essayer de les traiter de façon plus rapide, plus courte, mais avec des hyperliens lorsque possible pour références.

Michel Handfield, éditeur-rédacteur!

## [Index](#)

### **Mon FFM 2015**

- [Présentation](#) (2015-08-27)
- [MUHAMMAD](#) (2015-09-01)

### **Mis en ligne le 2015-09-28 :**

[TERUG NAAR MORGEN / SUM OF HISTORIES](#)

[NECKAN](#)

[MAX & LENNY](#)

[ABL AL RABIE / AVANT LE PRINTEMPS](#)

[BIZARRE](#)

[Femmes de rêve, femmes de caractère ! \(1\) Nos commentaires sur BEIJING Carmen et la reine garçon](#)

[46,XX](#)

[DIGITALE DISSIDENTEN / DIGITAL DISSIDENTS](#)

[HAPPY](#)

[JALALER GOLPO / L'HISTOIRE DE JALAL](#)

[Capital comme films ! ADIBHUMI / HOME LAND; WHEN ELEPHANTS FIGHT; et FACTORY COMPLEX.](#)

[Ruze Ghezavat](#)

[FELICES 140](#)

[LA PANTALLA DESNUDA / L'ECRAN NU](#)

[Deux films sur le multiculturalisme libéral occidental : unINDIAN et AMELUK.  
SANBA  
LA BRABANÇONNE](#)

[En guise de conclusion](#)

## Présentation (2015-08-27)

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 17 no 7, Le Journal/Fil de presse : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### Lu en allant chercher mon accréditation :

*« La force de Losique, ce sont ses nombreux contacts à travers le monde et notamment avec les pays asiatiques qui, chaque année, se précipitent à son festival et sont prêts à vendre leur mère pour y participer.*

*Or, imaginons que Serge Losique prenne le maire au mot et parte sur-le-champ demain ou disons au lendemain de la fin du 39e festival. Qu'est-ce qui se passe? Il ne se passe strictement rien, sinon que le bureau de Losique est vide et que tous les contacts et liens qu'il a tissés pendant 40 ans à coups de jeux diplomatiques, de retours d'ascenseur et d'entreprises de séduction s'envolent en fumée. » (1)*

### Mon commentaire



Comme je l'ai souvent dit: ce n'est pas un festival de « veudettes » mais de contenu cinématographique ! Ce qui manque, c'est une éducation en cinéma. Dans les années 1970, il y avait un cinéclub à mon école secondaire (Joseph-François-Perrault à Montréal), mais ça n'existe plus. On oublie que l'éducation c'est davantage que le seul programme éducatif, mais notre gouvernement coupe dans les budgets. Tout est lié.

### Note

1. NATHALIE PETROWSKI, *Le FFM avec ou sans Losique?*, in *La Presse* 27 août 2015 : [www.lapresse.ca/debats/chroniques/nathalie-petrowski/201508/27/01-4895740-le-ffm-avec-ou-sans-losique.php](http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/nathalie-petrowski/201508/27/01-4895740-le-ffm-avec-ou-sans-losique.php)

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

[Mon FFM 2015](#)

## **MUHAMMAD**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

[www.dailymotion.com/video/x2lyi53](http://www.dailymotion.com/video/x2lyi53)

2015, Couleur, Iran, 171 minutes, hors concours

Équipe de production

Réalisation: Majid Majidi

Scénarisation: Majid Majidi, Kambozia Partoei

Direction photo: Vittorio Storaro

Montage: Roberto Perpignani

Interprètes: Mehdi Pakdel, Alireza Shoja Nouri, Mohsen Tanabandeh, Darioush Farhang, Mohammad Asgari, Seyed Sadegh Hatefi, Sareh Bayat, Mina Sadati

Musique: A. R. Rahman

Sur les ordres du roi Abraha Habasha, un des commandants de son armée d'Abyssinie (Éthiopie) attaque la Mecque pour détruire la Kaaba. Il est à la tête de milliers de soldats, d'éléphants et de chevaux équipés de tout l'attirail de guerre. Répondant à la volonté divine, rendus aux abords de La Mecque, les éléphants s'immobilisent et refusent de faire un pas de plus. C'est alors que des millions d'oiseaux précipitent sur l'armée des petits cailloux d'enfer qu'ils avaient dans leurs becs et l'anéantissent. Un mois plus tard, Mahomet, prophète de l'Islam, naissait. Ce film décrit à travers le regard de Mahomet, de sa naissance jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge de treize ans, l'époque païenne durant laquelle l'oppression, la cruauté et l'injustice régnaient.

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-01)**

Ce film constitue un premier volet de la vie de Mahomet, soit d'avant sa naissance jusqu'à ses 13 ans.

Au début de ce film, on est dans la période annonciatrice, le tout raconté par Abû Tâlib, oncle de Mahomet. (1) Des phénomènes et des signes se manifestent, comme l'arrêt de l'attaque de la Kaaba, où les éléphants s'arrêtent et qu'une nuée d'oiseaux attaque l'armée ennemie. C'est d'ailleurs ce que dit le descriptif

du film ci-haut. Ou, encore, on voit le ciel qui montre des signes lors de la naissance du prophète. On est dans un film religieux et épique des années 1950.

Pour en revenir à l'Histoire, à cette époque on était encore dans les coutumes païennes et les conflits tribaux dans cette région, plusieurs groupes ayant leurs idoles ou leurs dieux. Par contre, certains avaient des liens aux autres religions, notamment aux juifs, avec la lecture de la Torah, ou aux chrétiens, qui étaient aussi dans cette région. Existaient aussi les Hanifs (2), monothéistes eux aussi, d'où provient d'ailleurs Mahomet selon certaines sources. (3) Il n'est pas surprenant alors que ce monothéisme puisera aux mêmes sources que les juifs et les chrétiens (4), mais avec des interprétations différentes, notamment sur la représentation de Dieu, des prophètes et des saints, car ils rejetaient toutes formes d'idolâtrie, ce qui inclut leur représentation. D'ailleurs, on ne voit jamais le visage de Mahomet dans ce film. On le verra en blanc lumineux dans un rayon de soleil qui nous en cachera le visage par exemple ou de profil avec une seule mèche de cheveux visible. Il est suggéré.

En fait, pour nous de culture judéo-chrétienne, cette première partie de la vie de Mahomet, qui va jusqu'à ses 13 ans, est une relecture de la Bible. Le ciel qui donne des signes d'un évènement divin lors de sa naissance; des méchants qui voudraient s'en emparer, car ils savent qu'il vient changer l'ordre des choses; il ressuscite une morte; fais une pêche miraculeuse et j'en passe. Bref, avec un regard non religieux on voit le canevas de l'histoire religieuse, comme celui de tout autre genre littéraire !

Ce film nous fait aussi voir que les religions puisent dans la culture ambiante (l'habillement des femmes du désert par exemple) et les croyances qui l'entourent, car elles veulent intégrer les autres croyances. Comme le christianisme a pris racine du judaïsme et qu'il a su y intégrer l'Ancien Testament, l'Islam a pris naissance du judaïsme et du christianisme et y a intégré lui aussi une partie (interprétation) de ces livres saints (5); interprétation avec laquelle les juifs et les chrétiens ne sont certainement pas d'accord cependant.

La même chose est aussi vraie des autres religions, les autochtones intégrant par exemple des croyances chrétiennes dans les leurs, ceci dû au contact des prêtres et des colonisateurs. (6) Il en est de même, en fait, de toutes religions et croyances qui apparaissent où d'autres existaient avant elles. Elles cherchent l'approbation des autres, voire leur intégration. Raël, qui dit avoir été emmené sur une autre planète par les Élohim, a fait la même chose en disant qu'« *Il [y] aurait, entre autres, rencontré différentes personnalités religieuses comme Bouddha, Moïse, Jésus-Christ et Mahomet, maintenus artificiellement en vie en attendant de revenir un jour sur Terre.* » (7) Il en est aussi ainsi quand un prêtre chrétien voit l'enfant et y reconnaît un messenger de Dieu, car à l'époque certains

courants juifs et chrétiens pensaient que la fin du monde et le règne de Dieu adviendraient au plus tard au premier millénaire (8), Abû Tâlib en fier et si on nous en parle dans ce film c'est que ce fut certainement perçu dans la religion musulmane comme un signe d'acceptation universelle. Chaque nouveau courant, qu'il soit religieux ou politique, réécrit toujours un peu l'histoire.

Pour le croyant c'est là une histoire sainte; pour le scientifique on voit les mécanismes derrière la naissance d'une religion et leur codification, comme les phénomènes astrologiques autour de leur naissance; les miracles (ressusciter une personne; faire revenir l'eau d'une source tarie; la pêche miraculeuse; etc.); et toute la symbolique : Jésus est le berger des chrétiens et Mahomet fut berger, car le prophète doit savoir conduire et protéger le troupeau des fidèles, par exemple. Bref, on retrouve beaucoup de symboles semblables à ceux autour de Jésus dans ce film sur Mahomet. Ça relève du corpus religieux et de la foi.

Ce film est donc une grande fresque religieuse de 3 heures pour ceux qui aiment ce genre. Du style des années 1950 diront certains, mais c'était la grande époque des films bibliques à Hollywood. Alors, tant qu'à prendre un modèle, aussi bien prendre celui-là, car c'est l'étalon-or du genre. Si vous n'aimez pas le genre, s'abstenir.

## Notes

1. [https://en.wikipedia.org/wiki/Abu\\_Talib\\_ibn\\_Abd\\_al-Muttalib](https://en.wikipedia.org/wiki/Abu_Talib_ibn_Abd_al-Muttalib)
2. <https://en.wikipedia.org/wiki/Hanif>  
<http://www.britannica.com/topic/hanif>
3. [https://en.wikipedia.org/wiki/Muhammad#Pre-Islamic\\_Arabia](https://en.wikipedia.org/wiki/Muhammad#Pre-Islamic_Arabia)
4. « Avec le Judaïsme, ils ont pour source le Prophète et Patriarche Abraham (Paix sur lui), et leurs trois prophètes sont des descendants directs de leurs fils - Muhammad est le descendant de l'aine Ismael, et Moïse et Jésus descendent d'Isaac (Paix sur eux). Abraham s'établit à un endroit connu aujourd'hui comme la ville de La Mecque (Makkah) et y construisit la Ka'bah vers laquelle tous les Musulmans se tournent quand ils prient. » (Source : Comprendre l'Islam et les Musulmans : <http://islam.chez.com/page4.html>)
5. [https://en.wikipedia.org/wiki/Islamic\\_holy\\_books](https://en.wikipedia.org/wiki/Islamic_holy_books)
6. A ce sujet il faut lire Dominique Legros, 2003, *L'histoire du corbeau et Monsieur McGinty*, France : nrf Gallimard/L'aube des peuples

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

7. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvement\\_raëlien](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvement_raëlien)

8. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Millénarisme>

### **Hyperliens**

<https://en.wikipedia.org/wiki/Muhammad>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Islam>

<https://en.wikipedia.org/wiki/Muslim>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Mecque](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Mecque)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Torah>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Kaaba>

[Mon FFM 2015](#)

### **TERUG NAAR MORGEN / SUM OF HISTORIES**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Vu le vendredi 28 aout 2015**

Lukas Bossuyt, Couleur, 85 minutes, Belgique, Pays-Bas, 2015

Réalisation: Lukas Bossuyt

Scénarisation: Lukas Bossuyt

Direction photo: Stijn Van der Veken

Montage : Philippe Ravoet

Interprètes: Koen De Graeve, Matteo Simoni, Robrecht Vanden Thoren, Karina Smulders, Charlotte Anne Bongaerts, Bart Hollanders

[www.youtube.com/watch?v=39nlqnphK6E](http://www.youtube.com/watch?v=39nlqnphK6E)

## Synopsis

L'histoire commence en 2013 dans un hôpital. Le petit Viktor, huit ans, rend visite à sa copine Lena, 10 ans. Il lui promet de créer une machine à voyager dans le temps pour revenir en arrière et arrêter la voiture qui l'a frappée. Quand, 25 ans après, Viktor, devenu un brillant professeur, découvre une manière d'envoyer des courriels dans le passé, il trouve finalement l'occasion d'empêcher l'accident. Mais est-ce bien ce que Lena souhaite? Viktor et la belle Lena forment un couple et attendent leur premier enfant. Lena est heureuse et changer le passé comporte tout de même des risques. Mais le jour où Lena est humiliée en raison de son handicap, Viktor se décide à passer à l'action. Il demande à un jeune homme, Tom, d'arrêter la voiture qui a frappé Lena. Rien ne se déroule comme prévu. La voiture change de route et au lieu de blesser Lena, elle frappe la petite amie de Tom et la tue. Vingt-cinq ans plus tard, les conséquences de ce geste sont importantes. Lena n'est pas avec Viktor, qui mène une vie solitaire, mais avec Tom. Viktor peut-il encore une fois intervenir sur le passé et retrouver Lena?

## Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)

Au début du film on est en présence d'étudiants activistes, mais leur préparation n'est pas celle de *Greenpeace*. Résultat : 3 morts. Si on pouvait recevoir un message de l'avenir pour nous avertir...

Viktor et un étudiant brillant, qui était déjà sur la piste d'une boucle quantique en informatique, le réseau étant une sorte de continuum, réussissent le coup d'envoyer un courriel dans le passé. D'abord, quelques jours. Puis, si on pouvait aller plus loin? On pourrait changer des choses pour le mieux, sauf que les conséquences, tout étant lié, ne sont pas nécessairement celles que l'on attendait. Et, plus on essaie de les corriger, plus les choses s'embrouillent.

Ce film nous plonge dans un jeu de conséquences.... Et l'idée n'est pas si folle que ça selon la physique quantique ! (1)

Un film à voir et qui, je l'espère, sortira en salle. Pour moi, c'est ça le *FFM* : l'occasion de trouver des perles que l'on ne verrait pas ailleurs, car, pour les trouver, il faut sortir des valeurs sûres de l'économie de marché et du cinéma prévisible. Le *FFM* le fait.

## Note

1. À ce sujet, il faut écouter :

*Les carnets insolites du prof Durand : Question de temps, Le dimanche 5 juillet*

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

2015 : [http://ici.radio-canada.ca/emissions/les\\_annees\\_lumiere/2015-2016/chronique.asp?idChronique=377396](http://ici.radio-canada.ca/emissions/les_annees_lumiere/2015-2016/chronique.asp?idChronique=377396)

*Les carnets insolites du prof Durand : Une infinité de moi, Le dimanche 21 juin 2015 :*  
[http://ici.radio-canada.ca/emissions/les\\_annees\\_lumiere/2015-2016/chronique.asp?idChronique=376262](http://ici.radio-canada.ca/emissions/les_annees_lumiere/2015-2016/chronique.asp?idChronique=376262)

[Mon FFM 2015](#)

## **NECKAN**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Vu le vendredi 28 aout 2015**

2015, Couleur, 92 minutes, Espagne, Hors concours

Équipe de production

Réalisation : Gonzalo Tapia

Scénarisation : Michel Gaztambide, Gonzalo Tapia

Direction photo : Hermes Marco

Montage : José Salcedo

Interprètes : Pablo Rivero, Hermann Bonnin, Natalia Plasencia, Manuel Manquiña, Roberto Álvarez, Abdelatif Hwidar, Paco Gisbert

Musique : Enric Monfort

<https://vimeo.com/126194662>

Synopsis

Maroc, avril 1956. Les derniers jours du protectorat espagnol au pays. Santiago, un jeune avocat et fils adoptif d'un politicien franquiste distingué, arrive à Tétouan, dans le nord du Maroc. Le but de son voyage est de retrouver les traces de ses parents morts. Des semaines plus tôt, il avait reçu un message et une photo. Les premières étapes de sa recherche semblent porter fruit : quelques informations glanées çà et là sur sa prétendue famille, la maison incendiée où ses parents ont péri et leurs tombes. Ces découvertes et d'autres signes évidents finissent par le tourmenter. Un homme, qu'on surnomme « *l'Allemand* » va l'aider

dans son entreprise, mais dans le même temps le tromper et l'embrouiller dans un complot machiavélique se déroulant dans les rues suffocantes de Tétouan. Santiago rencontre une jeune et jolie femme élégante qui vit avec son père dans la maison incendiée. Le père et sa fille ne connaissent pas la famille qui habitait jadis là, mais ils partagent quelques liens secrets et Santiago va finir par les découvrir. Cette découverte va néanmoins lui apprendre des choses autant sur ses parents que sur lui-même, le poussant à se demander si la vérité vaut vraiment la peine d'être connue.

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)**

Ce film est inspiré d'évènements arrivés en Argentine nous a dit le réalisateur après la projection, où les enfants de dissidents emprisonnés ou tués, étaient tout simplement adoptés par ceux qui avaient tué leurs parents ou parfois remis à des proches du régime, car je me souviens avoir déjà vu un film sur ce sujet et lu là-dessus. (1) Mais, le réalisateur a ici transposé ces évènements au Maroc pour son histoire. Cela donne un film intéressant sur les racines et l'appartenance. Sur ce qui nous définit aussi : le sang ou la culture? Les personnes qui ont finalement pris soin de nous. Naturellement, si ce ne sont pas elles les coupables de ce qui est arrivé à nos parents, c'est tout de même moins difficile à prendre.

Je n'ai pas pris de notes durant le film, mais je l'ai suivi avec attention du début à la fin, car on est à la fois dans le politique, le sociologique et le psychologique. Un autre film qui serait bienvenu en salle.

### **Note**

1. Une recherche sur Google permet de trouver plusieurs éléments là-dessus. Un exemple : [https://en.wikipedia.org/wiki/Dirty\\_War#Children\\_of\\_the\\_Disappeared](https://en.wikipedia.org/wiki/Dirty_War#Children_of_the_Disappeared)

[Mon FFM 2015](#)

### **MAX & LENNY**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Vu le samedi 29 aout 2015**

2014, Couleur, 85 minutes, France, Regards sur les cinémas du monde

Équipe de production

Réalisation : Fred Nicolas

Scénarisation : Fred Nicolas, François Bégaudeau

Direction photo : Sébastien Buchmann

Montage : Mike Fromentin, Gilda Fine

Interprètes : Camélia Pand'Or, Jisca Kalvanda, Adam Hegazy, Alvie Bitemo  
Mamounga, Norbert Godji, Martial Bezot

Musique : Simon Neel, Camélia Pand'Or

[www.youtube.com/watch?v=AH-ZeKRCOg](http://www.youtube.com/watch?v=AH-ZeKRCOg)

Synopsis

Lenny a 17 ans. Livrée à elle-même ou presque, elle vit seule avec son frère Luka, dans une cité des quartiers nord de Marseille, une de celles que la police a désertées. Lenny a deux obsessions, récupérer sa fille, qu'elle a eue trop jeune, et le rap, seul moyen pour elle de s'évader de son quotidien. Un soir, alors qu'elle répète en cachette dans un chantier à l'abandon, Lenny rencontre Max, une jeune Congolaise sans papier qui tombe en arrêt devant sa voix et la puissance de ses mots. Les deux filles s'adoptent aussitôt...

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)**

Le problème on le sait : déportation des parents parfois alors que les enfants, nés sur le territoire, restent seuls avec un grand frère ou une grande sœur en espérant finir leur scolarité par exemple, mais l'abandon de l'école est toujours possible, car on a besoin d'argent; on s'occupe des plus jeunes ou on tombe enceinte trop rapidement. Il y a aussi les difficultés d'intégration au travail et de criminalisation toujours possible vu les difficultés économiques, car on fait des petits coups pour s'en sortir. De toute façon, pour être accepté – ou ne pas être « *reject* » comme on dit ici – il faut avoir telle sorte de jeans, le portable, etc., etc. Si on ne peut se le payer, on le vole ou on embarque dans des combines (comme de transporter de la drogue) pour pouvoir être comme les autres. Là, on entre dans une spirale qui risque de nous engloutir. Il faut être fort(e) pour s'en sortir.

Si l'économie parallèle fonctionne tant, c'est qu'elle permet d'avoir sa place dans la société de marché où ce que l'on possède (produits) définit ce que l'on est ! Le jean griffé, la montre *Rolex* (plutôt que la *Timex*) ou le *iPhone*, plutôt qu'un autre téléphone intelligent par exemple, nous donne un rang et une image. « *Dis-moi ce que tu portes et je te dirais qui tu es* » deviens la maxime de notre temps !

Mais, quelle est l'alternative à la criminalité et à l'argent facile pour une jeunesse déjà marquée par une origine culturelle et qui, de toute manière, a des difficultés d'emplois si c'est le « *cash* » qui les définit?

Si tout le monde ne peut avoir un emploi et encore moins être PDG, être dans le commerce de la drogue donne tout de même un bon revenu avec moins d'étude. Un recentrage de nos valeurs individualistes est peut-être un premier pas à faire pour sortir de ce système qui tue une partie de la jeunesse. Si ce n'est pas littéralement, ce l'est tout de même symboliquement !

Dans ce film on suit Lenny, d'origine arabe, qui vit avec son frère qui est dans le trafic de la drogue pour nourrir la famille, car les parents sont décédés. Elle était bonne à l'école, a un talent pour l'écriture et rêve de faire du rap. Elle rencontrera Max, Africaine en situation d'illégalité sur le territoire, dont la mère fut expulsée et qui s'occupe de sa grand-mère et de ses petits frères. Elle est toujours à risque d'être renvoyée en RDC. Haletant, car on s'attache à elles et on a peur pour Max qui est beaucoup plus française qu'africaine dans les faits.

Ceci soulève d'ailleurs la question de ce que font ces expulsés quand ils arrivent dans leur pays d'origine qu'ils ne connaissent finalement pas, l'ayant quitté trop jeunes ou étant nés dans la clandestinité ailleurs? Ayant une culture Africo-Française ou Magrébino-Française, ils seront des étrangers dans leur pays d'origine. Comme Occidental on serait moins perdu d'être expulsé du Canada vers la France ou l'Angleterre qu'eux vers l'Afrique j'en suis certain.

[Mon FFM 2015](#)

## **ABL AL RABIE / AVANT LE PRINTEMPS**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Vu le samedi 29 aout 2015**

2015, Couleur, 92 minutes, Égypte, Hors concours

Équipe de production

Réalisation : Ahmed Atef ([www.africultures.com/php/?nav=personne&no=17745](http://www.africultures.com/php/?nav=personne&no=17745))

Scénarisation : Ahmed Atef

Direction photo : Tamer Joseph

Montage : Mohamed Shami

Interprètes : Hanan Motawie, Hana Shiha, Ahmed Wafik

Musique : Khaled Dagher

## Synopsis

*AVANT LE PRINTEMPS* est inspiré d'évènements réels. C'est l'histoire de cinq blogueurs, des militants dont les efforts ont mené en grande partie à la naissance de la révolution égyptienne. Initialement poussés par la falsification scandaleuse des élections législatives lancées par Moubarak et son désir de léguer le pouvoir à son fils, ils ont intensifié leur confrontation avec le régime. Or, le printemps vient-il après l'hiver? C'est le jeu de la météo instable qui fait marcher l'intrigue et nous incite à nous demander si les gens dans ce pays feront vraiment la révolution. La deuxième moitié du film raconte l'histoire épique de l'internet. Comment un peuple a bougé dans un monde virtuel, s'y est entraîné, a osé rêver et a ensuite dansé sa dernière valse avec courage dans la rue. Le film joue donc sur la distance entre la réalité et le rêve. L'impossible et la volonté. Le visible et l'indicible.

## Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)

On voit que c'est tourné avec peu de moyens, mais c'est un effort pour nous donner un point de vue sur l'Égypte de Moubarak (1) et l'opposition que son régime a rencontrée en 2011 (2), qui nous semble loin tellement les choses n'ont finalement pas changé tant que ça vu d'ici.

Du côté du Pouvoir, la force physique et psychologique est permise. Quant aux revendicateurs, on les qualifie de terroristes, ce qui donne le droit de taper sur eux sans ménagement ! Sauf qu'avec les réseaux sociaux, *Facebook* en tête, la force du nombre a fait qu'il devenait difficile de les faire taire. Moubarak a dû quitter le Pouvoir. Mais, la démocratie est-elle venue pour autant? Le réalisateur semble croire qu'elle est en chemin.

Par contre, si on continue l'histoire au-delà du film on peut se poser la question, car suite au départ de Moubarak, Mohamed Morsi, président du *Parti Liberté et Justice*, une formation politique issue des Frères musulmans, fut élu président en juin 2012 (3) et renversé par l'armée un an plus tard, lors du coup d'État du 3 juillet 2013 (4). Puis, des journalistes qui rapportaient les répressions de l'armée ont été arrêtés et récemment « *condamnés à trois ans de prison ferme par un tribunal égyptien.* » (5) Alors, si la démocratie est en marche, c'est une lente marche.

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

Pour ne pas perdre la face, « *Les autorités égyptiennes ont [cependant] gracié et libéré mercredi [le 23 septembre 2015] deux journalistes de la chaîne qatarie Al-Jazeera emprisonnés pour avoir soutenu les Frères musulmans, une affaire qui avait soulevé un tollé à l'étranger.* » (6)

Pour en revenir au film, je dois souligner qu'il fut sous-titré en français. Comme il y avait beaucoup de dialogue et qu'on parle vite, c'était parfois difficile à lire, mais l'effort de l'avoir fait en français mérite d'être souligné, surtout pour une production qui n'avait certainement pas un gros budget. Ça se voit.

## Notes

1. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Hosni\\_Moubarak](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hosni_Moubarak)
2. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Révolution\\_égyptienne\\_de\\_2011](https://fr.wikipedia.org/wiki/Révolution_égyptienne_de_2011)
3. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohamed\\_Morsi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohamed_Morsi)
4. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Coup\\_d'État\\_du\\_3\\_juillet\\_2013\\_en\\_Égypte](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coup_d'État_du_3_juillet_2013_en_Égypte)
5. Le Monde.fr avec AFP, 29.08.2015, En Égypte, trois journalistes d'Al-Jazira condamnés à trois ans de prison : [www.lemonde.fr/afrique/article/2015/08/29/en-egypte-trois-journalistes-d-al-jazira-condamnes-a-trois-ans-de-prison\\_4740003\\_3212.html](http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/08/29/en-egypte-trois-journalistes-d-al-jazira-condamnes-a-trois-ans-de-prison_4740003_3212.html)
6. SAMER AL-ATRUSH, Agence France-Presse/Le Caire, 23 septembre 2015, Mohamed Fahmy gracié et libéré : [www.lapresse.ca/international/afrique/201509/23/01-4903106-mohamed-fahmy-gracie-et-libere.php](http://www.lapresse.ca/international/afrique/201509/23/01-4903106-mohamed-fahmy-gracie-et-libere.php)

[Mon FFM 2015](#)

## BIZARRE

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

## Vu le dimanche 30 aout 2015

2015, Couleur, France, Regards sur les cinémas du monde

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Sécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

Équipe de production

Réalisation : Etienne Faure

Scénarisation : Etienne Faure

Direction photo : Pavle Savic

Montage : Etienne Faure

Interprètes : Pierre Prieur, Adrian James, Raquel Nave, Rebekah Underhill, Luc Bierme, Charlie Himmelstein

Musique : Axel Guenoun

[www.youtube.com/watch?v=W8-4B-IWhWk](http://www.youtube.com/watch?v=W8-4B-IWhWk)

[www.bizarrebushwick.com/](http://www.bizarrebushwick.com/)

Synopsis

Maurice, un jeune Français cabossé par la vie, est un jour hébergé par deux filles assez délurées qui vivent au-dessus du *Bizarre*, le club underground de New York. Dans cette nouvelle famille interlope dont il devient vite la mascotte, il va pour la première fois de sa vie ressentir affection et considération. Pourtant, les démons de Maurice rôdent, et ce monde de fête, d'extravagance et de légèreté ne peut lui faire oublier son passé. Le monde cocasse qu'explore Faure, où tout tourne autour d'une petite secte d'hédonistes artistiques, s'avère incroyablement enivrant.

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)**

Film assez particulier, où l'on prend d'abord Maurice pour un français qui rêvait d'Amérique, vivant de la débrouille à New York jusqu'à ce qu'on s'aperçoive qu'il est suivi. Mais, on ne saura vraiment jamais pourquoi même si on peut avoir un doute avec la finale.

Entre les deux, une fille le remarque et l'invite à venir vivre avec elle, sa copine et quelques autres personnes qui passent dans l'appartement et qui travaillent tous au club *Bizarre* qui est au rez-de-chaussée; un club « *hard-core* ». On est dans l'*under underground* si je puis dire, où les artistes et le public peuvent montrer leur seconde et même troisième nature, celle qui est la plus intime et cachée aux proches.

C'est parfois « *tough* » comme film et ça pose la question des limites à l'heure d'internet, car si la limite est trop basse dans les clubs *undergrounds*, la clientèle passera à l'internet... C'est la réalité qui pousse les limites de l'acceptable social aujourd'hui.

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

Ce film est tourné dans un style direct comme au cellulaire ou un documentaire, ce qu'il n'est pas cependant. Il frôle par contre le docufiction.

[Mon FFM 2015](#)

## **Femmes de rêve, femmes de caractère ! (1) Nos commentaires sur BEIJING Carmen et la reine garçon**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **a) BEIJING CARMEN**

**vu le dimanche 30 aout 2015**

Couleur, 95 minutes, Chine, 2015

Réalisation : Wang Fan

Scénarisation : Wang Fan

Direction photo : Han Xiaosu, Andreas Thalhammer

Montage : Zhang Yifan

Interprètes : Li Rui, Cary Woodworth, Zhao Jian, Dong Chun, Zhuan Ran, Xu Yiming

Musique : Cha Ainan

### Synopsis

Le film est librement inspiré de la nouvelle de Prosper Mérimée, Carmen. Chorégraphe américain, Coen se trouve à Beijing pour les répétitions d'une adaptation moderne de Carmen. Mais il n'arrive pas à trouver la candidate idéale pour le rôle-titre. Jeune orpheline aborigène, Ye Men a été adoptée et élevée dans une atmosphère libre et insouciant par une femme âgée de la tribu Wa, au sud-ouest de la Chine. À la suite d'un incident, Ye Men doit quitter le village, mais non sans avoir le cœur gros étant donné qu'elle laisse derrière elle Ai Yong, son amoureux. Ye Men se retrouve donc à Beijing et dénicher un travail de serveuse et de chanteuse dans un restaurant. Une discussion avec un client trop entreprenant impressionne Coen, qui se trouve là, subjugué par le tempérament de la jeune fille. Il laisse sa carte d'affaires sur la table. Ye Men se présente à l'endroit des répétitions et accepte de se joindre à la troupe, ne sachant pas que cette nouvelle

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

direction pourrait la conduire, personnellement, dans l'univers amoureuxment torturé créé par Mérimée.

## **b) THE GIRL KING**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Vu le vendredi 4 septembre 2015**

2015, Couleur, 102 minutes, Allemagne, Canada, Finlande, Suède, Compétition mondiale

Équipe de production

Réalisation : Mika Kaurismäki

Scénarisation : Michel Marc Bouchard

Direction photo : Guy Dufaux

Montage : Hans Funck

Interprètes : Malin Buska, Sarah Gadon, Michael Nyqvist, Lucas Bryant, Laura Birn, Hippolyte Girardot, François Arnaud, Patrick Bauchau

Musique : Anssi Tikanmäki

[www.youtube.com/watch?v=Ags39i275ro](http://www.youtube.com/watch?v=Ags39i275ro)

### Synopsis

Nous sommes au XVIIe siècle et la reine Christine entend bien faire de la Suède le pays le plus moderne d'Europe. Élevée comme un garçon sous un strict contrôle luthérien, cette souveraine énigmatique, flamboyante et imprévisible fait face à une forte résistance dans son désir d'éduquer ses sujets et de mettre fin à la sanglante guerre de Trente Ans entre les protestants et les catholiques. Christine a du mal à vivre avec son irrésistible passion pour sa dame d'honneur, la superbe comtesse Ebba Sparre. En même temps qu'elle découvre l'amour et la passion, elle tente de comprendre l'humanité et les forces violentes qui conspirent contre elle. Déchirée entre ses aspirations politiques et personnelles, elle choisit de prendre l'une des décisions les plus controversées de l'Histoire.

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)**

Dans *Beijing Carmen* on n'est pas dans l'opéra, car la musique est tout autre que celle de Bizet, mais dans le caractère de Carmen. Celui qui vient de la nouvelle de Mérimée. (2) Si ne pas avoir la musique peut déranger ceux qui s'attendent à voir *Carmen*, elle indique aussi qu'on ne voit pas Carmen, mais bien *Beijing Carmen* !

*Prosper Mérimée écrivain, historien et archéologue français* a écrit *Carmen* (nouvelle) en 1845. Dans celle-ci elle est une jeune gitane. Ici elle est transposée en une Wa du Yunnan. (3) Si, dans la nouvelle originale, Carmen était manipulatrice et « *utilisait ses charmes et ses atouts féminins pour arriver à ses fins* » (4), c'est un caractère plus moderne de fille indépendante qui veut prendre sa place qui ressort du film. Mais, était-ce dans l'œuvre originale comme lorsqu'on relit *Manon Lescaut* (5) avec les yeux d'aujourd'hui? Je ne peux le dire, car je n'ai pas lu *Carmen*, mais j'ai lu *Manon Lescaut* et je ne serais pas surpris qu'il en soit ainsi : Carmen est Carmen comme Manon fut Manon. Seule notre vision a changé avec le temps. Elles étaient des filles de notre temps avant l'heure. Des précurseures.

*Carmen* est donc un film sur le caractère. Ici, on est face à la force de la fille et la faiblesse de l'homme qui cède à la jalousie, car il veut la posséder ! Fort intéressant et moderne. Et, que dire de Li Rui qui porte ce rôle. On est dans l'érotisme juste de la façon dont elle campe ce rôle à l'écran. Il va sans dire que j'ai aimé ce film.

Dans la même veine est la *Reine garçon* ! Autre femme de caractère, la reine Christine (6), qui a régné sur la Suède de 1632 à 1654 au moment où les guerres de religion divisaient l'Europe. Elle veut sortir son royaume de l'ignorance et du travail de bucheron et fait donc venir Descartes. (7)

René Descartes, qui dit que la curiosité est une richesse, est anachronique pour le peuple et l'entourage de la Reine. D'abord, pour ces luthériens, Descartes représente le pape. Quant à son entourage, tous ne sont pas prêts à suivre la reine sur cette question - « *On a besoin de bras, pas de cerveau* » lui dira même sa mère - ni son rapprochement avec Rome. Elle quittera d'ailleurs son Royaume en abdiquant pour son cousin qu'elle a fait son fils adoptif !

Quant à Descartes, il est mort empoisonné à l'arsenic selon de la correspondance découverte dans les années 1990. C'est d'ailleurs la thèse que reprend ce film. (8)

Lors de la période des questions, certains ont manifesté bruyamment du mécontentement parce que ce film était en anglais et non sous-titré en français.

Mais, s'il fut d'abord écrit en français par Michel Marc Bouchard, duquel texte fut aussi tirée la pièce « *Christine la reine garçon* » jouée au *TNM* en 2012 (9), il fut traduit en anglais pour ce film de Mika Kaurismäki; une commande pour cette coproduction Allemagne, Canada, Finlande, et Suède. Mais, pourquoi ne pas plutôt avoir applaudit le fait qu'un auteur d'ici, qui écrit en français, peut aussi écrire pour une coproduction internationale même si elle est tournée en anglais? N'est-ce pas là un signe que la langue n'est pas toujours une barrière si chacun y met du sien. Un bon auteur, même s'il est francophone, n'a pas à être laissé de côté de nos jours avec les traducteurs professionnels qui peuvent l'assister. À l'ère de la mondialisation et des nouvelles technologies, la langue ne doit plus être une barrière et ce film le démontre.

Par, contre, et cela mérite d'être souligné, ce qui se passait à la cour à l'époque de la reine Christine était en français. Si ce film la rappelle à la mémoire, en Suède il y a toujours plus de fascination pour son père que pour elle, parce qu'existe toujours le sentiment de la trahison de leur reine qui s'est faite catholique.

## Notes

1. Clin d'oeil à la chanson *Femmes de rêve* de Claude Dubois : [www.youtube.com/watch?v=DwBFaA2Dopo](http://www.youtube.com/watch?v=DwBFaA2Dopo)
2. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Carmen\\_\(nouvelle\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carmen_(nouvelle))  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Prosper\\_Mérimée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prosper_Mérimée)
3. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wa\\_\(ethnie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wa_(ethnie))  
[https://en.wikipedia.org/wiki/Wa\\_people](https://en.wikipedia.org/wiki/Wa_people)
4. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Carmen\\_\(nouvelle\)#Personnages\\_principaux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carmen_(nouvelle)#Personnages_principaux)
5. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Manon\\_Lescaut](https://fr.wikipedia.org/wiki/Manon_Lescaut)
6. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Christine\\_de\\_Suède](https://fr.wikipedia.org/wiki/Christine_de_Suède)
7. [https://fr.wikipedia.org/wiki/René\\_Descartes](https://fr.wikipedia.org/wiki/René_Descartes)
8. [https://fr.wikipedia.org/wiki/René\\_Descartes#Su.C3.A8de\\_et\\_fin\\_de\\_vie](https://fr.wikipedia.org/wiki/René_Descartes#Su.C3.A8de_et_fin_de_vie)
9. Handfield, Michel, 2012-11-23, *Christine la reine garçon*, in Societas Criticus, revue d'actualité et de culture, Vol. 14 no 11, Textes ciné et culture : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com) : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2241982> (PDF)

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

[http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas\\_criticus/html/2012/SCVol14no11HTML/SCVol14no11html.html](http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/html/2012/SCVol14no11HTML/SCVol14no11html.html) (HTML)

[Mon FFM 2015](#)

## **46,XX**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Vu le lundi 31 aout 2015**

2015, Couleur, 122 minutes, Belgique, France, Regards sur les cinémas du monde

Équipe de production

Réalisation : Guido De Craene

Scénarisation : Guido De Craene

Direction photo : Sofia Guysels

Montage : Joachim Veszely

Interprètes : Gaele Gillis, Julien Debroeyer, Nancy Nkust

Musique : Philippe Malempre

[www.facebook.com/pages/46xx/455366007895159](http://www.facebook.com/pages/46xx/455366007895159)

Synopsis

Une jeune infirmière a été violée il y a quelques années. Elle se rend compte que son petit ami la trompe. Elle est désespérée. Elle décide donc de rompre avec lui et de quitter sa maison et son travail. Pour se venger des hommes, elle va utiliser son corps. C'est un vrai cauchemar, et il n'y a qu'une seule façon pour elle d'arrêter.

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)**

Pauvre fille, Sophie. Elle est souvent tombée sur les mauvais gars. Violée plus jeune, maintenant elle découvre que Pascal la trompe à la maison, dans son propre lit ! C'est encore pire : une trahison, que ce soit une femme ou un homme à qui ça arrive.

Mais, le souvenir de ce viol ne l'a jamais quitté. Jamais suivie pour cela non plus, car elle n'en avait pas parlé à ses parents à l'époque, cette histoire la hante toujours. Cette trahison de Pascal est ce qui l'amènera à régler quelques comptes et au passage à défendre quelques femmes et à piéger quelques salauds qu'elle croisera sur son chemin vers la guérison de ses plaies.

Un film qui nous tient à notre banc et fait réfléchir, car la ligne est parfois mince entre ce qui peut détruire quelqu'un (suicide de son amie d'adolescence) et faire se lever une autre personne. Mais, il y a toujours risque de dérapage. À voir, mais pas nécessairement la meilleure chose à faire. Un film qui pourrait être discuté de la fin de l'école secondaire à l'université, avec des perspectives et des niveaux d'analyse différents cependant.

[Mon FFM 2015](#)

## **DIGITALE DISSIDENTEN / DIGITAL DISSIDENTS**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

**Vu le mardi 1er septembre 2015**

2015, Couleur, 90 minutes, Allemagne, Norvège, Documentaires

Équipe de production

Réalisation : Cyril Tuschi

Scénarisation : Georg Tschurtschenthaler, Cyril Tuschi

Direction photo : Peter Dörfler

Montage : Annette Muff

Musique : Stein Berge Svendsen

<https://vimeo.com/137145752>

Synopsis

Les dissidents numériques sont les guerriers de l'ère virtuelle: patriotes républicains, anarchistes radicaux, hippies cybernétiques. Tous luttant côte à côte pour la transparence des secrets bien gardés et le caractère privé dans le monde numérique. Ils sont néanmoins en prison, vivent en exil et, souvent, ont perdu

leurs carrières et leur famille. Pour certains, ce sont des héros; pour d'autres, des ennemis qui menacent notre sécurité. Parmi les intervenants: Edward Snowden, Thomas Drake, William Binney, Daniel Ellsberg, Annie Machon et bien d'autres des deux côtés de la médaille.

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)**

Film documentaire sur les dénonciateurs qui coulent des documents illégalement au nom de la paix, de la démocratie ou d'une saine concurrence parfois. Mais, ce film soulève aussi certaines questions chez moi :

- Est-ce que tout peut-être public sans risque?
- Est-ce que les entreprises et les gouvernements ramassent plus d'informations que nécessaire au nom du service ou de la sécurité?

N'y-il pas un risque de paranoïa collective à toujours voir les gouvernements, même dans les démocraties, comme un ennemi intérieur? Et, avec cette attitude, les ennemis de nos ennemis étant nos amis, n'y-il pas là une faille de sécurité où des terroristes peuvent trouver leur chemin?

Avec tout ce que je fais de façon électronique, il est cependant clair que je ne suis pas paranoïaque. Au contraire, si des services de surveillance me lisent je suis heureux, car ça me donne un public !

[Mon FFM 2015](#)

### **HAPPY**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Vu le mercredi 2 septembre 2015**

2015, Couleur, France, 97 minutes, Regards sur les cinémas du monde

Équipe de production

Réalisation : Jordan Goldnadel  
Scénarisation : Jordan Goldnadel  
Direction photo : Jean Sotelo

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

Montage : Marsha Bramwell

Interprètes : Isabel Ryan, Léa Moszkowicz, Vladimir Perrin, Arthur Jalta, Charlotte Vercoustre

Musique : Izzy Gaon

[www.dailymotion.com/video/x2f7s36](http://www.dailymotion.com/video/x2f7s36)

Synopsis

Florent, 23 ans, Parisien d'un milieu aisé, rencontre Alessia, 23 ans, une Américaine perdue à Paris. Il s'ennuie dans une société qu'il ressent sclérosée et rêve de l'Amérique. Elle entend se différencier de ses origines banales, loin de la vie artistique et aventurière qu'elle compte mener, et aime la France, rêve inexaucé de sa défunte mère. À un tournant de leur vie, Alessia et Florent, très ancrés dans leur génération, sont déchirés. Qui suis-je? Que vais-je faire de ma vie? Où vais-je vivre? Avec qui? Avec des amis et des rencontres entre Paris et Deauville, ils se cherchent sur tous les plans et enfreignent les règles de leur éducation.

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)**

Alessia, cette Américaine – États-Unienne dans les faits ! - qui se promène à Paris et prend des photos, croise Florent et se mets à le photographier un peu maladivement, car elle le trouve drôle de ne pas vouloir être photographié ainsi. N'est-il pas dans l'espace public?

Lui, il se tanne et lui prend sa caméra, ce qui donnera la véritable rencontre entre les deux, mais aussi entre deux conceptions de l'image, car il lui parlera du droit à l'image et elle ne comprendra pas vraiment.

C'est qu'en France comme au Québec existe le droit à l'image, qui nous vient du code Napoléon, ce qui n'existe pas dans le *Common Law* (reste du Canada, Angleterre, États-Unis) quand on se trouve dans l'espace public. Nous en avons déjà parlé dans *Societas Criticus* d'ailleurs, alors nous ne referons pas tout ce texte ici. (1)

On est donc dans le choc des cultures entre l'Amérique et l'Europe, notamment dans les rapports homme/femme et l'approche de l'autre, mais aussi dans les rapports de classes, car Florent est d'un milieu aisé, avec la voiture de luxe de ses parents, même s'il ne travaille pas et a étudié aux États-Unis. Ses amis lui disent d'ailleurs « *Il y a du travail, t'as étudié aux États-Unis, alors trouve-toi un travail au lieu d'être dépendant de tes parents...* » Mais, il a la dépendance confortable.

Alessia vient plutôt de la classe moyenne laborieuse; loin de ses rêves cependant, car elle rêve en secret d'études d'arts. Et pourquoi ce ne pourrait pas être à Paris ou en Europe si elle le pouvait? On ne sait pas, mais c'est possible si elle apprend le français. Pour l'instant, ceci en fait un film bilingue, donc exportable.

Ce qui est fascinant aussi, c'est que nos jeunes Français trouvent l'Europe « *out* » et que notre Américaine trouve l'Amérique « *off* » de son côté. Serait-ce que l'on ne fait plus assez de place à nos jeunes/gens, mais qu'en même temps on en veut d'ailleurs sous prétexte qu'ils ont une expérience internationale qui leur donnera une certaine ouverture esprit? Mais, alors, comment expliquer la faible reconnaissance de leurs acquis par les employeurs? C'est assez fascinant et surtout contradictoire. L'explication possible : il y a tellement peu de création d'emplois qu'on doit trouver la personne parfaite : expérience; « *groundé* » dans le local, mais avec une expérience et une vision internationale; parlant au moins 3 langues ! « *La société bloquée* » de Michel Crozier serait encore à l'ordre du jour après plus de 40 ans. (2)

Est aussi soulevé dans ce film la question de la sexualité chez les jeunes : jeux versus implication, ce qui donne une scène de baise à quatre, mais le lendemain matin ils se questionnent. C'est que la sexualité n'est pas qu'un jeu, elle est aussi communication et engagement parfois. Encore, faut-il être sur le même continuum. Bref, un regard croisé sur la jeunesse, car s'y frottent la France et les États-Unis; l'Amérique et l'Europe en quelque sorte.

## Notes

1. Handfield, Michel, 2014-10-10, « Found in Translation » : Quand la photographie en dit plus qu'on ne le croit!, in Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 16 no 10, Essais :

- <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2422142> (PDF)

- [http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas\\_criticus/html/2014/SCVol16no10FNC2014html.html](http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/html/2014/SCVol16no10FNC2014html.html) (HTML)

2. CROZIER, Michel, 1970, *La société bloquée*, Paris: Seuil, coll. Point.

## **JALALER GOLPO / L'HISTOIRE DE JALAL**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Vu le mercredi 2 septembre 2015**

2014, Couleur, 108 minutes, Bangladesh, Regards sur les cinémas du monde

Équipe de production

Réalisation : Abu Shahed Emon

Scénarisation : Abu Shahed Emon

Direction photo : Barakat Hossain

Montage : Abu Shahed Emon

Interprètes : Mosharraf Karim, Mousumi Hamid, Arafat Rahman, Tauquir Ahmed, Shormymala, Kazi Rakib, Mohammad Emon

Musique : Chrkutt

### Synopsis

L'histoire de Jalal, enfant abandonné dans une rivière, est une succession d'évènements dramatiques. Nourrisson, il est secouru par Miraj qui l'élève et le rejette; à neuf ans, Jalal travaille pour un propriétaire terrien qui l'accuse d'avoir jeté un mauvais sort à sa femme, incapable de concevoir un enfant; à 19 ans, il exécute les ordres d'un chef de gang et homme politique en herbe qui, pour redorer son blason, doit se débarrasser de l'enfant mort-né de la fille qu'il a kidnappée et rendue enceinte. Jalal doit s'en occuper.

### Réalisateur

Jeune cinéaste indépendant, Abu Shahed Emon étudie la psychologie à l'Université de Dacca. Il s'intéresse au cinéma grâce à son engagement dans le cinéclub de l'université. Cela lui permet, par la suite, de signer des courts métrages, des documentaires et des téléfilms. L'HISTOIRE DE JALAL est son premier long métrage de fiction.

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)**

Pour ce film j'avais 20 minutes de retard à cause du chevauchement avec le film précédent.

Un film sur les croyances et leurs effets, surtout si on y croit si fortement que se faire bernier en est normal. On y croit, que ce soit aux esprits ou au mauvais sort ! On croit que cet orphelin est la cause des problèmes de la rivière et de la pêche, on le met dans une coque et on l'envoie à la dérive. À l'autre village où il arrive, on croit qu'il a le mauvais œil et qu'il empêche la femme du propriétaire terrien qui l'a accueilli de tomber enceinte. C'est ce que dit le sorcier, qui sait pourtant s'y prendre avec la dame pour qu'elle tombe enceinte ! Mais, Jalal les a vus et ce n'était pas de la magie.

Dans le règne des croyances, la science et la rationalité sont au pilori et les croyances, païennes comme religieuses, sont au sommet des droits et libertés. On le voit dans les sociétés traditionnelles, mais aussi en occident, où la science n'est pas protégée par nos chartes des droits et libertés. Les croyances, elles, le sont.

Les films vont parfois plus loin que leurs propos et questionnent les spectateurs sur leurs valeurs et celle de leur société. C'est le cas de ce film sur le cas des croyances d'un point de vue anthropologique.

[Mon FFM 2015](#)

### **Capital comme films ! ADIBHUMI / HOME LAND; WHEN ELEPHANTS FIGHT; et FACTORY COMPLEX.**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

#### **a) ADIBHUMI / HOME LAND**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

#### **Vu le mercredi 2 septembre 2015**

2015, Couleur, 121 minutes, Inde, Regards sur les cinémas du monde

Équipe de production

Réalisation : Satyabrata Dwibedy  
Scénarisation : Satyabrata Dwibedy  
Direction photo : Ranjeet Rath

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

Montage : Debadatta Mishra

Interprètes : Manoj Mishra, Sushree Sangeeta Mohapatra, Minisha Lumba, Anil Dhir, Debu Brahma, Prakash Debta

Musique : Ratan Pujhari

[www.youtube.com/watch?v=u2W-I5oEcac](http://www.youtube.com/watch?v=u2W-I5oEcac)

Synopsis

HOME LAND est l'histoire de millions d'Indiens souffrant des conséquences des déplacements forcés pour un meilleur développement industriel. C'est le récit de pauvres gens des états indiens de l'est, comme Bihar, Chhatisgarh et Jharkhand, là où se trouvent des mines de charbon et de larges gisements de fer et de bauxite. Mais 95% du manganèse du pays git aussi dans ces régions pauvres. La mondialisation et l'industrialisation devaient enrichir cette classe sociale, mais elles n'ont fait que le contraire, profitant à une classe privilégiée.

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)**

Voilà un documentaire qui devrait être vu au Québec et au Canada, car il nous montre le paradoxe de l'exploitation des richesses naturelles qui, loin de créer de la richesse, crée de la pauvreté. On donne les ressources contre de l'emploi et une fois propriétaire des ressources les firmes multinationales peuvent ensuite poser leurs exigences - comme de liquider le village et déplacer ses occupants sans même leur donner de compensation ou d'emplois dignes de ce nom - puisque le pays hôte devient leur dépendant pour l'emploi et son développement. Quant aux emplois, il est facile de dire que la main-d'œuvre locale n'est pas assez qualifiée pour ensuite faire venir des travailleurs d'ailleurs pour occuper les emplois les plus rentables. Ne restent que les emplois les plus difficiles et les moins payants pour les gens du pays hôte.

Mais, quand l'État et ses partenaires décident que c'est un bon projet, c'est un bon projet !

Ce film est donc une histoire du capitalisme : on promet mer et monde, mais au final il n'y en a que quelques-uns qui s'enrichissent et beaucoup qui s'appauvrissent comme dans une grande pyramide de Ponzi ! (1) En plus de la pauvreté, certains y perdent même des enfants, car s'il y a beaucoup d'hommes dans les mines, la prostitution devient un commerce intéressant. Puis, comme la chair fraîche est en demande, des fillettes sont enlevées dans la plus grande indifférence des passants des bidonvilles, mais pour la plus grande peine des parents. Ils sont brisés.

## Note

1. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Système\\_de\\_Ponzi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Système_de_Ponzi)

## b) WHEN ELEPHANTS FIGHT

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### Vu le dimanche 6 septembre 2015

2014, Couleur, 83 minutes, Bermudes, Canada, Congo, USA, Documentaires

Équipe de production

Réalisation : Michael Ramsdell

Direction photo : Mike Ramsdell

Montage : Mike Ramsdell, Meghan Brennan, Benji Gillespie

Musique : Steve Jablonsky

[www.youtube.com/watch?v=o3CWWpVPDuk](http://www.youtube.com/watch?v=o3CWWpVPDuk)

[www.facebook.com/whenelephantsfight](http://www.facebook.com/whenelephantsfight)

### Synopsis

La République démocratique du Congo est le foyer d'un des plus riches filons de cuivre, de coltan et d'autres ressources minières recherchées par les consommateurs occidentaux de produits électroniques. Plutôt que d'améliorer la vie de gens parmi les plus pauvres du monde, des milliards de dollars sont réaffectés vers les corporations multinationales, les politiciens corrompus et les milices locales, en plus de provoquer une guerre qui a coûté cinq-millions de vies. Peut-on arrêter cette ignominie?

### Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)

« *When elephants fight, it is the grass that suffers.* » Proverbe congolais (1)

On est ici dans le même thème que dans le film précédent (*ADIBHUMI/HOME LAND*), soit la compétition sur les ressources qui amène plus de pauvreté que de richesses ! Le paradoxe de l'enfer au paradis.

C'est que la surconsommation (2), en exigeant de plus en plus de ressources, fait que les entreprises cherchent à les payer de moins en moins cher pour passer une certaine économie (nécessairement partielle) aux consommateurs qui consomment davantage, car on fait de plus en plus de produits jetables ou à durée limitée. C'est ce qu'on appelle l'obsolescence programmée (3), ce qui cause en aval la surconsommation. On est donc dans une boucle qui fait qu'on utilise de plus en plus de ressources malgré les progrès de la récupération et du recyclage.

Et comme il faut de plus en plus de ressources à bon marché, on ne s'enfarge pas trop dans les fleurs du tapis si un dirigeant de pays est prêt à nous les céder moyennant quelques avantages personnels. Mobutu, dictateur soutenu par les États-Unis en RDC, rebaptisé Zaïre ensuite, en a certainement profité puisqu'il garantissait les ressources nationales à bon marché aux firmes multinationales. À preuve, sa fortune fut estimée entre 5 et 6 milliards de dollars alors qu'il a laissé une dette de 13 milliards à l'État. (4) C'est tout dire. Le peuple, on s'en « *crisse* » même si on fait de beaux discours en son nom, comme de promettre de l'emploi en échange des ressources. Mais, qu'est-ce qui rapporte le plus : sortir la roche du sol ou la transformer? Sortir un diamant brut ou le tailler et la mettre sur une bague vendue à Paris? Poser la question c'est y répondre. Katanga, le Québec ou le Canada même combat : nos ressources servent à produire et enrichir ailleurs qu'où elles sont extraites. (5)

En 1996, c'est le début de la tragédie congolaise. Les minéraux ne sont pas juste une ressource économique; ils financent aussi les guerres internes. Quant aux multinationales minières, dont canadiennes, qui disent que l'incertitude d'un référendum au Québec minerait notre économie, elles n'hésitent pourtant pas à investir en RDC, beaucoup moins stable et démocratique que le Québec pourtant ! Mais, s'il y a de l'argent à faire...

Finalement on est encore des prédateurs malgré nos airs de bienséance et de civilité. Même si l'on sait les conditions d'exploitation en RDC, les minéraux passent clandestinement du Congo au Rwanda, puis au marché mondial, comme si personne ne le savait. On ferme les yeux. Et il y aurait encore beaucoup à dire, comme sur la vente de mines à des entreprises étrangères sous leur valeur réelle. Bref, un film à voir. En fait, si bien documenté qu'on pourrait certainement en tirer un livre.

Ce film était en anglais, mais certains intervenants parlaient en français. Avec un sous-titrage bilingue, ce film y gagnerait en visibilité.

## Notes

1. Ce proverbe était au début du film et peut être traduit par « Quand les éléphants se battent, c'est l'herbe qui souffre. » Nous avons aussi trouvé une page consacrée à ce proverbe fort intéressant : [www.afriprov.org/african-proverb-of-the-month/27-2001proverbs/172-nov2001.html](http://www.afriprov.org/african-proverb-of-the-month/27-2001proverbs/172-nov2001.html)

2. La version classique de la surconsommation, c'est de consommer plus que de besoin, comme de changer un produit encore très bon, mais parce que la mode est dépassée par exemple. C'est le cas de la mode. Mais, existe maintenant une autre version de la surconsommation inscrite dans le produit. Celle-ci prend deux formes. D'abord, soit qu'un produit doit être changé parce qu'il n'est tout simplement pas réparable, car il a été conçu ainsi. Ce peut être le cas d'un four à microonde ou d'un grille-pain par exemple. Ensuite, le produit peut avoir été programmé pour durée un temps donné ou faire une tâche donnée, comme un téléviseur peut être construit pour durée 10.000 heures ou une imprimante pour faire 100.000 copies par exemple, cette limite étant inscrite dans une puce interne.

3. Par exemple votre frigo coute moins cher, mais est fait pour durer moins longtemps. Voir [https://fr.wikipedia.org/wiki/Obsolescence\\_programmée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Obsolescence_programmée)

4. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mobutu\\_Sese\\_Seko#Particularit.C3.A9s](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mobutu_Sese_Seko#Particularit.C3.A9s)

5. Encore une fois, je n'ai pas le choix que de me citer : Michel Handfield, M.Sc. Sociologie et éditeur de societascriticus.com, 2012-08-16, *Québec/Afrique*, in *Societas Criticus, revue de critique sociale et politique*, Vol. 14 no 7, *Éditos*. Liens :

- <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2221383> (PDF)

- <http://epe.lac-bac.gc.ca/.../SCVol14no7HTML/SCVol14no7html.html> (HTML)

## Hyperliens

[https://fr.wikipedia.org/wiki/République\\_démocratique\\_du\\_Congo](https://fr.wikipedia.org/wiki/République_démocratique_du_Congo)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Mobutu\\_Sese\\_Seko](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mobutu_Sese_Seko)

## c) FACTORY COMPLEX

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

## **Vu le samedi 5 septembre 2015**

2015, Couleur & N&B, 95 minutes, Corée du Sud, Documentaires

Équipe de production

Réalisation : Im Heung-soon

Direction photo : Sun-young Lee

Montage : Hak-min Lee

Musique : Taenon Lee

<https://vimeo.com/111968405>

### Synopsis

La croissance économique fulgurante de la Corée du Sud a autrefois étonné le reste du monde. Cependant, elle allait de pair avec une exploitation éhontée des travailleuses. Le film évoque les conditions de travail des ouvrières de l'industrie textile dans ce pays pendant les années 1960, en parallèle avec celles des femmes d'aujourd'hui, qu'elles soient agentes de bord, caissières ou travailleuses en situation irrégulière. Les choses ont-elles vraiment changé? Le film se termine au Cambodge, où l'histoire semble se répéter.

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)**

On commence avec les « *sweats shop* » de la couture, où les femmes travaillent 12 à 13 heures par jour et vivent dans des appartements de l'entreprise. Quand certaines cherchent à les organiser en syndicats, ce sont les risques d'emprisonnement : on ne peut s'en prendre impunément à la liberté d'entreprise. Mais, le droit de s'organiser, lui, peut être bafoué.

Avec l'arrivée des entreprises technologiques, les choses n'ont pas vraiment changé. Plus propre, car la technologie n'endure pas la poussière, le travail ne rend pas moins malade. C'est ainsi que ce film parle de morts chez Samsung par exemple. En cause, les produits chimiques. Dans un article récent, on parle même de « *reprotoxicité -phénomène par lequel des enfants tombent malades en raison de l'exposition de leurs parents à différents composants chimiques* ». (1) Mais, difficile à faire reconnaître, surtout que ces géants sont sollicités par différents États à la recherche d'emplois. Ils ne bénéficient pas seulement d'une immunité, mais de programmes d'aide de la part des gouvernements. Alors, vont-ils réellement leur taper sur les doigts après? Non, car, ils en ont besoin.

On voit donc de plus en plus de « *working poor* » dans le monde, car ce ne sont

pas les travailleurs qui s'enrichissent le plus. Et, le libre choix du travailleur dans la théorie du marché, où il est libre de vendre sa force de travail, n'est que fausseté, car face à l'absence d'un filet social minimum qui permet de choisir quand et à qui on vend sa force de travail, ce choix n'existe pas et le travail s'impose même au risque de sa vie. Et quand, en plus, certaines manifestations ouvrières sont résolues à coup de mitrailleuse par les forces de l'ordre, on parle encore moins de libre marché du travail et de libre choix des ouvriers. Ce ne sont que des mots pour faire plaisir aux organismes internationaux qui lisent les rapports, mais ne vont surtout pas sur place ou n'ont personne d'indépendant pour leur rapporter ce qui se passe vraiment. Mais, si le système fonctionne et qu'il rapporte, chacun joue le jeu de son intérêt dans ce grand mensonge. Et la roue continue de tourner.

## **Note**

1. Huffington Post Korea, 03/12/2014, Le terrible secret de Samsung : les larmes des "enfants semi-conducteur" : [www.huffingtonpost.fr/2014/12/03/samsung-enfants-maladies-cancer-securite\\_n\\_6259864.html](http://www.huffingtonpost.fr/2014/12/03/samsung-enfants-maladies-cancer-securite_n_6259864.html)

[Mon FFM 2015](#)

## **Ruze Ghezavat**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

## **Vu le mercredi 2 septembre 2015**

Karim Mohammad Amini, Couleur, 10 minutes, Iran, 2015 Compétition mondiale - courts métrages

Équipe de production

Réalisation : Karim Mohammad Amini

Scénarisation : Karim Mohammad Amini

Direction photo : Masoud Salami

Montage : Hamed Hosseini

Interprètes : Tina Pakravan, Farkhondeh Farmanizadeh, Farnaz Zoufa, Azadeh Sadiri

## Synopsis

L'habit ne fait pas le moine. L'histoire d'une femme prise au piège d'une erreur de jugement.

## Réalisateur

-- Karim Mohammad Amini a été élevé par son grand-père, un célèbre acteur de théâtre iranien. Il a étudié le génie industriel avant de bifurquer vers le cinéma. Il est d'abord assistant réalisateur au cinéma et à la télévision. *Judgement Day* est son premier court métrage.

## Commentaires de Michel Handfield

En fait, en aidant une autre femme avec son enfant, une femme voit son foulard s'accrocher à une voiture et celle-ci partir avec. Plus de foulard sur la tête, elle se fait regarder et menacer comme si elle était une mauvaise femme. En se sauvant, elle meurt frappée par une voiture.

De mon point de vue, c'est un film sur la folie du jugement des autres sans savoir, mais aussi la folie des préceptes religieux qui font qu'on ne voit pas les gens pour ce qu'ils sont, mais s'ils suivent ou non des dictats d'un autre temps au nom de croyances. La religion c'est comme l'horoscope : une croyance. (1) Il faut rappeler ce qu'en disait Nietzsche : «... *la croyance forte ne prouve que sa force, non la vérité de ce que l'on croit.* » (2) Bref, la religion fait peut être du bien, mais il faut savoir en prendre et en laisser. On devrait le dire et l'enseigner.

## Notes

1. A ce sujet, lire Grayling, A.C., 2013, *The God Argument; the Case against Religion and for Humanism*, London : Bloomsbury.

2. Nietzsche, F., 1995, *Humain, trop humain*, Paris: *Le livre de poche, Classiques de la philosophie*, 15e pensée du premier chapitre, *Des choses premières et dernières*, p. 45

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

## **FELICES 140**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Vu le mercredi 2 septembre 2015**

2015, Couleur, 98 minutes, Espagne, Compétition mondiale

Équipe de production

Réalisation : Gracia Querejeta

Scénarisation : Antonio Mercero, Gracia Querejeta

Direction photo : Juan Carlos Gómez

Montage : Leire Alonso

Interprètes : Maribel Verdú, Antonio De la Torre, Eduard Fernández, Nora Navas, Marian Álvarez, Alex O'Dogherty, Ginés García Millán

Musique : Federico Jusid

[www.youtube.com/watch?v=bpt1cvI90tI](http://www.youtube.com/watch?v=bpt1cvI90tI)

### Synopsis

Le jour de son quarantième anniversaire, Elia réunit quelques parents et amis triés sur le volet dans une luxueuse maison de campagne. Le but est de leur annoncer une excellente nouvelle: elle a gagné le jackpot dont la somme est de 140 000 euros. À partir de ce moment, alors que tous réalisent qu'Elia est maintenant riche, l'atmosphère devient tendue et ce qui a commencé dans la joie se transforme progressivement en complot avide alors que chacun tente de s'accaparer la fortune d'Elia. «Querejeta a rassemblé une pléiade de comédiens parmi les meilleurs du cinéma espagnol avec le but de créer un groupe d'individus moralement affligés, même si les acteurs ont l'habileté de suggérer que leur comportement moralement déplorable est quand même compréhensible.» -- Jonathan Holland (Hollywood Reporter)

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)**

Elle a gagné 140 millions d'euros - non 140.000 - et décide de l'annoncer à ses proches à l'occasion de son 40<sup>e</sup> anniversaire. C'est à la fois heureux et traître comme proposition surtout quand les relations ne sont pas nécessairement tissées aussi serrées qu'on le croit. Puis, ramener certaines relations passées n'est pas toujours la meilleure idée.

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Sécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

En conclusion, si avec de l'argent on peut résoudre bien des problèmes, on peut aussi en créer plusieurs.

[Mon FFM 2015](#)

## **LA PANTALLA DESNUDA / L'ECRAN NU**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Vu le jeudi 3 septembre 2015**

2014, Couleur, 93 minutes, Nicaragua, Regards sur les cinémas du monde

Équipe de production

Réalisation : Florence Jaugey

Scénarisation : Florence Jaugey

Direction photo : Frank Pineda

Montage : Nino Martinez Sosa

Interprètes : Oscar Sinela, Paola Baldión, Roberto Guillén

Musique : Rodrigo Barberá

[www.youtube.com/watch?v=r1MUVREw-iE](http://www.youtube.com/watch?v=r1MUVREw-iE)

Synopsis

Étudiants au lycée, Alex et Esperanza sont éperdument amoureux l'un de l'autre. Ils ne cessent de s'appeler et de s'envoyer des textos. Alex a même enregistré un de leurs ébats amoureux dans son téléphone intelligent malgré l'objection de son amie. Octavio, meilleur copain d'Alex, essaie de semer la discorde entre les deux amants et trouve la bonne occasion pour le faire lorsqu'il vole le téléphone d'Alex et découvre la vidéo. Il la télécharge, ne réalisant pas que les images se propagent comme un virus sur la toile.

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)**

Holà ! Depuis que j'ai vu ce film, je pense parfois « *holà* » plutôt que bonjour, car j'aime ce petit « *à* » chantant de la fin. Le cinéma, c'est l'ouverture sur les autres ! Cela peut sembler drôle à dire, mais on voit comment on vit ailleurs et on se fait l'oreille à d'autres langues, surtout que dans un festival comme le FFM où les films sont projetés en version originale et sous-titrés. Ça s'appelle la culture.

Pour l'intrigue du film, car le synopsis la décrit déjà bien, c'est une mauvaise idée de tout filmer, surtout quand on fait l'amour avec sa copine et qu'elle avait dit non. Et, c'est encore une plus mauvaise idée de laisser son portable sur une table du « *pool room* » où l'on joue avec ses amis, car les amis ne sont pas toujours ce que l'on pense. Il se fera prendre son téléphone et les images se retrouveront au vu et au su de tous sur l'internet. Et ce sera Esperanza qui en souffrira le plus. Ce film montre donc les conséquences possibles et parfois graves de gestes auxquels on n'a pas pensé. Il devrait être traduit et projeté en salle, voire dans les écoles secondaires et cégeps vu l'importance de ce sujet.

Socialement parlant ce film joue aussi sur deux conflits. D'abord, celui entre Alex et son père, agriculteur (café) et chasseur émérite, car Alex apporte d'autres valeurs de l'université qui font des discussions parfois viriles entre eux. Ensuite, son père n'est pas d'accord qu'Alex fréquente Esperanza et il y a là source de tensions supplémentaires. Avec ce qui est arrivé sur l'internet, les choses n'iront pas en s'améliorant.

[Mon FFM 2015](#)

## **Deux films sur le multiculturalisme libéral occidental : unINDIAN et AMELUK.**

### **a) unINDIAN**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Vu le jeudi 3 septembre 2015**

2015, Couleur, 106 minutes, Australie, Regards sur les cinémas du monde

Équipe de production

Réalisation : Anupam Sharma

Scénarisation : Tushy Sathi

Direction photo : Martin McGrath

Montage : Marcus D'Arcy

Interprètes : Tannishtha Chatterjee, Brett Lee, Arka Das, Adam Dunn, Supriya Pathak Kapur, Akash Khurana

Musique : Amanda Brown, Salim Sulaiman

[www.youtube.com/watch?v=0QMRiv9a7uI](http://www.youtube.com/watch?v=0QMRiv9a7uI)

## Synopsis

D'origine indienne, divorcée, mère monoparentale, la belle Meera s'est bâti une vie indépendante et aisée pour elle et sa fille, malgré les pressions de sa famille pour lui trouver un bon parti, indien, bien entendu. Meera rencontre Will, grand et blond, au sourire charmant. Mais ce béguin est non seulement scandaleux, mais totalement et irréversiblement non indien. Meera a le choix entre suivre son cœur et les souhaits de sa famille.

## Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)

Naturellement, il faut une intrigue ou deux. L'amour qui cogne à la porte avec des parents, dont une mère contrôlante, en visite chez elle, car Meera vit maintenant en Australie et s'est occidentalisée ! L'ex qui réapparaît... et les qui-propos d'usage, sinon nous ne serions pas dans une comédie romantique.

Mais, nous sommes aussi dans un film en partie indien, alors il faut de la danse, de la couleur et de la joie, car c'est un film « *feel good* ». Bref, un film de filles, mais les gars pourront très bien suivre leur blonde au cinéma sans crainte de s'ennuyer.

Si on veut absolument lui trouver un angle social, ce serait celui du multiculturalisme qui peut parfois être pesant quand il est imposé par les parents, comme sa mère qui voudrait absolument qu'elle épouse un Indien comme le veut la tradition. Mais, Meera peut vivre sa culture comme elle le veut, incluant sa nouvelle culture occidentale. C'est le libéralisme occidental.

## b) AMELUK

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

## Vu le samedi 5 septembre 2015

2014, Couleur, 98 minutes, Italie, Regards sur les cinémas du monde

Équipe de production

Réalisation : Mimmo Mancini

Scénarisation : Mimmo Mancini, Carlo Dellonte

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

Direction photo : Marcello Montarsi

Montage : Luciana Pandofelli

Interprètes : Mehdi Mahdloo, Clauria Lerro, Francesca Giaccari, Mimmo Mancini, Paolo Sassarnelli, Miloud Mourad Benamara

Musique : Livio Minafra

[www.youtube.com/watch?v=pMZCqfwr-MI](http://www.youtube.com/watch?v=pMZCqfwr-MI)

Synopsis

À Mariotto, une enclave multiculturelle dans la province de Bari, les musulmans, les Juifs, les chrétiens, les Arabes et les insulaires doivent vivre côte à côte. Les soupçons et les peurs sont monnaie courante et essayer de faire connaissance est difficile. Les conflits ont commencé un vendredi de Pâques : un accident empêche Michele, le coiffeur local, de jouer le personnage de Jésus dans le Chemin de croix. Un jeune musulman le remplace. Que va-t-il se passer à Mariotto après cette catastrophe, alors que les élections sont proches?

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)**

L'éthique, les fêtes religieuses et l'interculturel dans un petit village italien, bref tout ce qu'il faut pour faire un sacré bordel. On a ici un film intéressant et drôle à la fois sur le vivre ensemble multiculturel dans une région italienne.

Et, pour ajouter à l'affaire, notre musulman qui va faire Jésus à la place du coiffeur local s'appelle Jusuf – on n'est pas loin de Jésus ici – et est marié à une catholique. De quoi choquer les prudes et puristes des deux communautés. De là à monter cela en épingle et en faire un scandale, il n'y a qu'un pas, surtout qu'on est en période électorale. Tous les éléments de la comédie à l'italienne sont là. On n'est pas loin de Peppone et Don Camillo pour notre plus grand plaisir. (1)

### **Note**

1. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Don\\_Camillo](https://fr.wikipedia.org/wiki/Don_Camillo)

[Mon FFM 2015](#)

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

## **SANBA**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Vu le samedi 5 septembre 2015**

2015, Couleur, 75 minutes, Italie, Regards sur les cinémas du monde

Équipe de production

Réalisation : Valentina Belli

Scénarisation : Simona Coppini, Valentina Belli, Cristiano Battista

Direction photo : Valentina Belli

Montage : Paola Freddi

Interprètes : Fabio Grimaldi, Maria Teresa Campus Cristiano Battista, Valeria Maiorano

Musique : Giacomo Falciani

<https://www.youtube.com/watch?v=DZX7O1OreDE>

### Synopsis

Fabio est un adolescent de San Basilio, une des banlieues romaines les plus difficiles. Fabio a un sens artistique et un caractère sensible, mais à SanBa, il n'y a pas de place pour l'art ou la créativité. Le seul échappatoire, c'est la drogue. Jusqu'à ce que Fabio rencontre Teresa, tout juste arrivée de Sardaigne, une travailleuse sociale qui supervise la création de fresques sur les murs d'un bâtiment du quartier. Pour Fabio, Teresa devient un point d'ancrage pour une nouvelle vie. Si Fabio peut changer, tout espoir n'est pas perdu pour SanBa?

### **Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)**

On est dans le cinéma-vérité ici, où l'on suit des jeunes d'une banlieue romaine difficile. Boisson, drogue et trafic composent leur quotidien, mais pas vraiment le travail. Difficulté d'employabilité certaine, surtout que le commerce de la drogue est certainement plus payant que de travailler sans formation professionnelle. Ces jeunes glandent donc toute la journée.

Mais Fabio se fera prendre pour un petit coup et aura une sentence communautaire, soit de participer à la création de fresques sur les murs d'un centre communautaire du quartier. Là, il rencontrera Teresa, la travailleuse sociale qui s'occupe de suivre ces jeunes. Et Fabio, petit délinquant, est aussi

manipulateur et séducteur, car pour survivre dans le milieu où il est, il faut un certain talent pour atteindre ses fins avec le moins d'effort possible. L'intervenante est donc à risque d'être manipulée si elle ne pose pas les limites de son intervention et de ses rapports avec Fabio tout de suite, car si elle s'investit trop – *celui-là je vais le sauver !* – elle se met en position de vulnérabilité face au jeune. On la sent d'ailleurs sur la ligne et il l'a tout de suite compris. C'est que pour elle c'est une mission de sauver les jeunes et pour cela il faut s'y investir totalement et les croire. (1) Saura-t-elle établir la ligne et la tenir? C'est là que tient toute l'intrigue du film.

Un film que je recommande aux étudiants en criminologie, travail social, psychoéducation et psychologie particulièrement.

### **Note**

1. On a vu quelques cas d'intervenantes et de gardiennes de prison au cours des derniers mois qui ont participé à des coups parce qu'elles sont tombées en amour avec un prisonnier ou qui ont été victimes de leur conjoint, ex-délinquant par exemple, avec qui elles sont tombées en amour malgré leur passé. Certaines professions – travail social ou criminologie par exemple – les placent-elles dans des conditions plus à risque, notamment parce qu'il faut faire confiance aux personnes en cause pour réussir l'intervention? Et, si ça touche davantage les femmes, serait-ce tout simplement parce que ce sont des professions majoritairement féminines?

[Mon FFM 2015](#)

### **LA BRABANÇONNE**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Vu le lundi 7 septembre 2015**

2014, Couleur, 100 minutes, Belgique, Luxembourg, Hors concours

Équipe de production

Réalisation : Vincent Bal

Scénarisation : Pierre De Clerc

Direction photo : Danny Elsen

Societas Criticus, Vol 17 n° 7/Spécial FFM. 2015-08-27 @ 2015-09-28.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

Montage : Philippe Ravoet

Interprètes : Amaryllis Owitterlinden, Arthur Dupont, Jos Verbist, Marc Weiss,  
Koen Van Impe, Philippe Résimont

Musique : Steve Willaert

<https://www.youtube.com/watch?v=nq8Mk0cdOcw>

## Synopsis

L'harmonie flamande Sainte-Cécile et l'harmonie wallonne en avant sont toutes deux sélectionnées pour représenter la Belgique à la grande finale européenne. Mais quand le soliste de Sainte-Cécile s'éteint brusquement sur le podium, Elke, la fille du chef d'orchestre flamand, a une idée pour sauver la finale: se payer Hugues, le fabuleux trompettiste de leur concurrent wallon. LA Brabançonne est une comédie musicale romantique, 50% wallonne, 50% flamande et 100% belge. « *L'originalité du film est d'être une comédie musicale, les épisodes de cette guerre de clochers étant rythmés par des chansons en français ou en néerlandais auxquelles s'ajoutent quelques chorégraphies inspirées du film de Minnelli, UN AMÉRICAIN À PARIS. Des séquences nostalgiques où l'on se balade entre les Amoureux solitaires de Lio, Tombe la neige de Adamo et Ça plane pour moi de Plastic Bertrand côté francophone, mais aussi un certain nombre de tubes néerlandais (ou traduits en néerlandais) qui sont quand même moins planants.* »  
-- Von Marie-Paule Rolland ([Luxemburgerwort.fr](http://Luxemburgerwort.fr))

## Réalisateur

Né en 1971, Vincent Bal débute dès l'âge de six ans dans des comédies musicales, films et téléseries. Plus à l'aise derrière la caméra, il décide d'aller étudier à l'*Institut de cinéma Saint-Lucas* à Bruxelles de 1989 à 1994. Il réalise ensuite un nombre de courts métrages et clips de publicité. Son court métrage le plus connu est *The Bloody Olive* (1996), d'après une bande dessinée de Lewis Trondheim. Parmi ses longs métrages: *MINOES* (2001), et *THE ZIGZAG KID* (2012). Ensemble avec Colette Bothof, il coscénarise et coréalise 26 épisodes de la série d'animation *Kika & Bob*.

## Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)

Ils marchent dans la rue, chantent et les autres sortent de leurs maisons pour les accompagner. Pour moi, ça tue l'histoire. Les dialogues chantés, ça m'a toujours agacé même dans les chefs-d'œuvre. En même temps on a tous les fils de la comédie romantique. Au moins, s'ils ne chantaient que lorsque nécessaire. J'ai aimé d'un amour/haine agacé.

## [Mon FFM 2015](#)

### **En guise de conclusion**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **2015-09-27**

Je ne peux qu'ajouter mon appui au *FFM*. J'ai d'ailleurs écrit ceci le 2 septembre dernier sur *Facebook* :



Je suis content, une longue file d'attente au *FFM* pour un film. Elles ont été rares cette année. Et, pourtant, j'ai vu de bons films. Mais, ça dépend si on y va pour les sujets ou voir des cinéastes ou des acteurs que l'on connaît déjà. Pour les découvertes, qui aime les risques devrait aimer le *FFM*. Malheureusement, il a mauvaise presse commerciale !

Michel Handfield, M.Sc. sociologie  
Éditeur de Societas Criticus

### **Postscriptum**

Le 2015-09-06 Roger Bourdeau nous a transféré cette *Lettre ouverte au Festival des films du Monde* qu'il souhaitait nous faire partager. Alors, la voici intégralement – et, soit dit en passant, je n'aurais pas hésité à y ajouter mon nom comme sociologue :

Décidément le *FFM* est une manifestation où il y a toujours quelque chose à découvrir. La 39e édition en est l'illustration parfaite, plus de 80 pays représentés : à côté des grands pays producteurs, des films rares venus d'Afghanistan, d'Azerbaïdjan, des Bermudes, du Congo, du Groenland, du Kirghizistan, du Kosovo, du Liberia, du Malawi, du Népal, du Nicaragua. Quel festival peut se vanter d'offrir une telle diversité culturelle. Hors des sentiers battus, loin des recettes éprouvées ou des mondanités obsolètes, c'est le lieu idéal pour les cinéphiles curieux. S'ajoute à cela une atmosphère très conviviale qu'orchestre admirablement un personnel dévoué et toujours de bonne humeur pour recevoir les invités. Bref, 10 jours de bonheur !

Nul doute : le *FFM* est unique. Qu'il puisse disparaître serait pour Montréal tout simplement une catastrophe.

Signataires :

Georgui Balabanov, réalisateur  
Donald ranvaud, Jury des premières œuvres  
Frauke Finsterwalder, réalisatrice  
Antoine Zeind, Jury des premières œuvres  
Bulent Gunduz, réalisateur  
Pierre Henri Deleau, Jury des premières œuvres  
Carmelo Romero, Festival de Malaga

[Index](#)